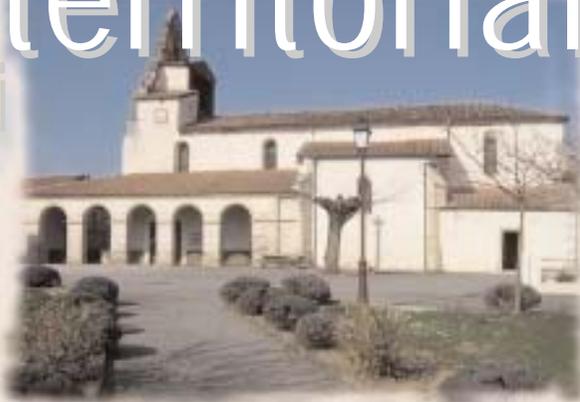


Inventaire territorial du patrimoine bâti



Le Volvestre



Juillet 2007

CAUE de l'Ariège, Hôtel du département, BP 23, 09007 Foix cedex - Courriel: caue.ariège@wanadoo.fr - Site Web: www.caueariège.org Tel-Fax: 05-61-02-09-50



Coordination: Corinne TRIAY, architecte DPLG, chargée d'études au CAUE

Inventaire: Véronique BAUD, chargée de mission au CAUE

Inventaire petit patrimoine: Fabienne LABILLE stagiaire PNR/CAUE

Graphisme et mise en page: Patrick SABATIER-VESCOVALI, chargé d'études au CAUE

Paysage: Agnès LEGENDRE, paysagiste, chargée d'études au CAUE

1 – Présentation générale

2 – Le Volvestre ariégeois.....Page 3

Préambule : définition de l'aire d'étude

1 – Administration.....Page 6

2 – Repères historiques.....Page 7

2-1 Occupation humaine ancienne

2-2 Le Volvestre médiéval

2-3 Les guerres de religion

2-4 Du 18e au 20e siècles

Activités agricoles

Activités textiles

Activités industrielles

Activités commerciales

3 – Paysage.....Page 10

3-1 Relief et géologie

3-2 Climat

3-3 Végétation

3-4 Occupation agricole du sol

3 – Le bâti en Volvestre

Préambule.....Page 12

- Caractéristiques générales

- Population et habitat

- Pérennité du bâti

1 – Implantations humaines.....Page 14

1-1 Bédeille

1-2 Cérizols

1-3 Mérigon

2 – L'implantation du bâti en Volvestre.....Page 17

2-1 Villages linéaires : Montardit, Conrazy

2-2 Villages agglomérés : Bédeille, Cérizol, Mérigon

2-3 Village castral : Tourtouse

2-4 "Assimilé bastide" : Fabas

2-5 Ecart / fermes isolées

3 – Bâti public : civil et religieux (Bédeille, Cérizols et Mérigon).....Page 26

3-1 Les mairies-écoles

Mairies-écoles d'architecte de la fin du 19e et du début du 20e siècles

- Mairie-école de Bédeille

- Mairie de Cérizols

- Ecole de Cérizols

- Ecole de Mérigon

- Mairie contemporaine de Mérigon

3-2 Les églises

Eglises à clocher-mur

- Eglise de Bédeille

- Eglise de Cérizols

- Eglise Saint-Blaise de Mérigon

Eglises à clocher-tour

3-3 Les bâtiments communaux

- Salle des fêtes de Cérizols

- Les presbytères : presbytère de Mérigon et presbytère de Cérizols

4 – Le petit patrimoine.....Page 38

Cérizols

Bédeille

Mérigon

Montardit

Fabas

Conrazy

Tourtouse



Sommaire

5 – Propositions d’actions.....Page 47

1 – Typologies du bâti

- 1-1 Maisons de village
- 1-2 Maisons de maître
- 1-3 Fermes
- 1-4 Granges

2- Prescriptions architecturales.....Page 56

- 2-1 Principes d’intervention généraux
- 2-2 Recommandations
 - Murs et façades
 - Ouvertures et menuiseries
 - Couvertures
 - Espaces associés

3 – Aménagements et espaces publics.....Page 69

- 3-1 Aménagement des centres bourgs
- 3-2 Murs et murets en pierres

6 – Conclusion.....Page 74

7 – Annexes.....Page 75

- 1 – Informations complémentaires sur le secteur
Tourouse ; Contrazy ; Montardit ; Fabas
- 2 – Glossaire

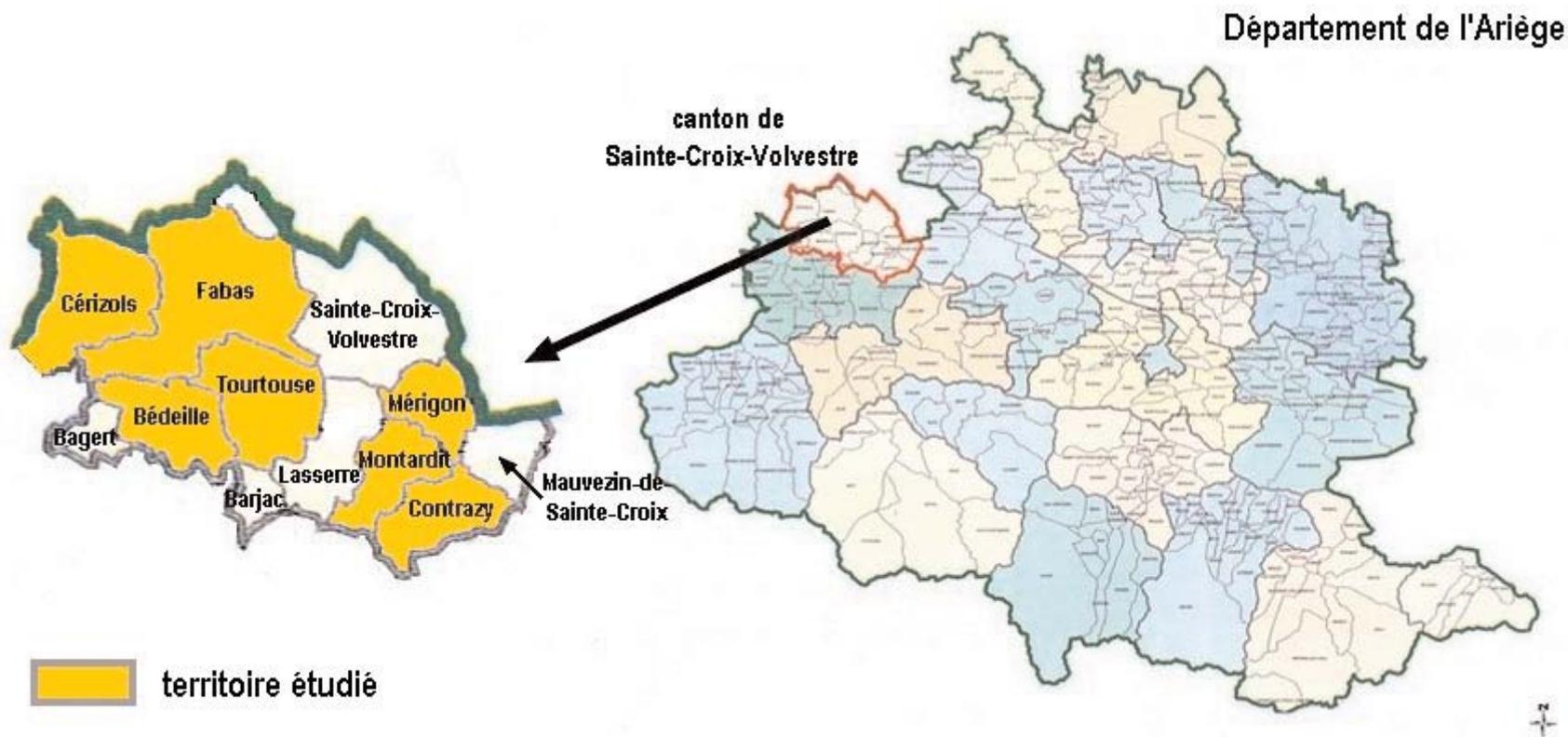
Le Volvestre ariègeois: présentation

Préambule: définition de l'aire d'étude

Sont en premier lieu prises en compte dans cette étude les trois communes ayant répondu à l'appel à candidature du PNR pour la réalisation d'un inventaire du patrimoine bâti : Mérigon, Cérizols et Bédeille.

Afin de recouvrir un plus large territoire, et d'apporter plus de pertinence au dossier, la majeure partie du territoire du canton de Sainte-Croix-Volvestre est traité. Les bourgs des communes de Fabas, Tourtouse et Montardit sont étudiés.

La commune de Sainte-Croix-Volvestre n'a pas été prise en compte car de trop grande superficie. Elle pourra faire l'objet d'une étude thématique (industrie textile, influence commingeoise dans l'architecture, par exemples) au cours d'une prochaine mission.

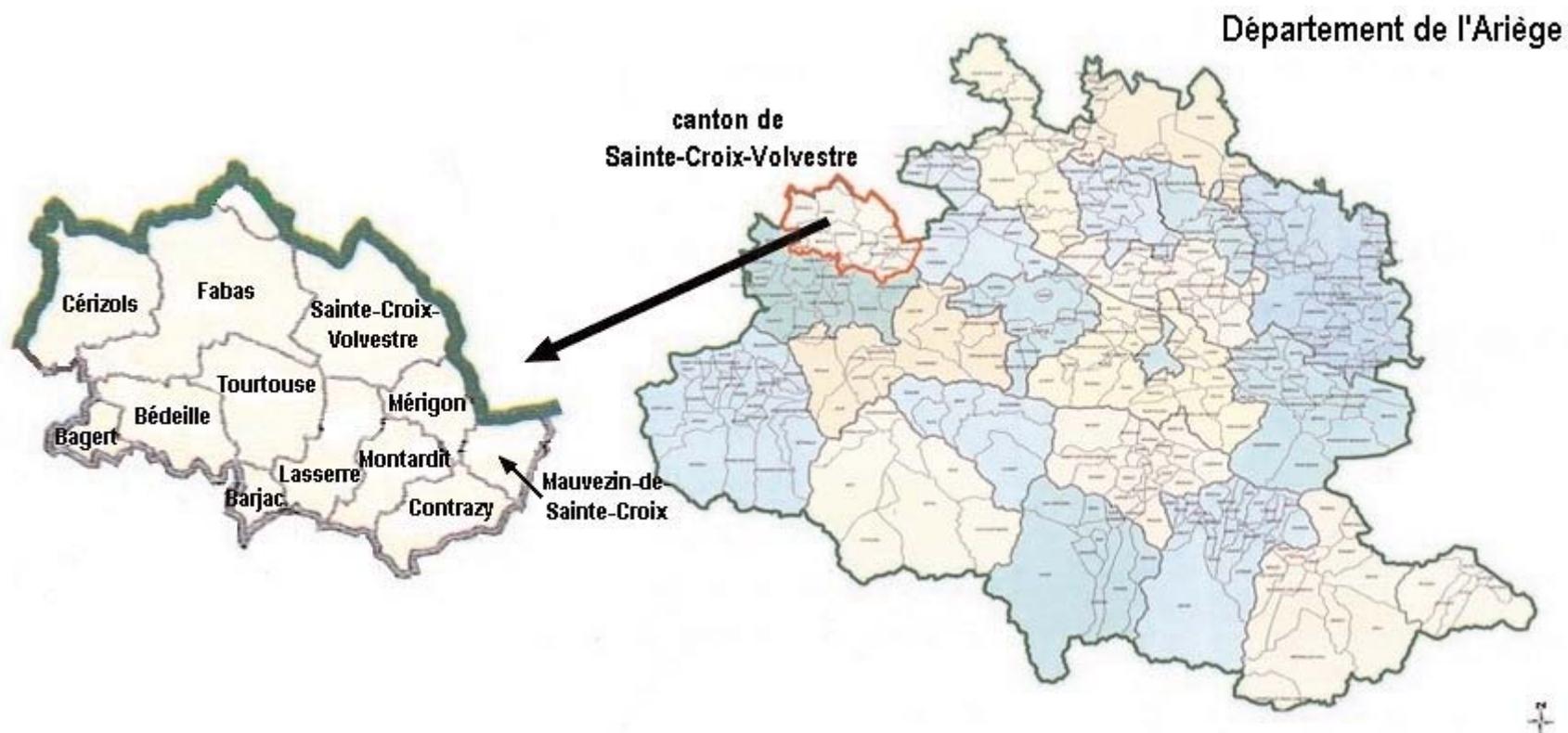


1-Administration

Le Volvestre ariégeois désigne un petit pays traversé par trois rivières : le Baup, le Volp et le Lens. Il est situé à l'extrême ouest du massif du Plantaurel.

Au sein du canton de Sainte-Croix-Volvestre, ce territoire se trouve en Bas Couserans. Il est limitrophe de la Haute-Garonne au nord. Sa limite est jouxte le pays des Portes d'Ariège, tandis qu'au sud, il est bordé par le Saint-Gironnais.

Le Volvestre comprend une communauté de communes recouvrant la totalité de son territoire : la communauté de communes du Volvestre Ariégeois : Bagert, Barjac, Bèdeille, Cérizols, Contrazy, Fabas, Lasserre, Mauvezin-Sainte-Croix, Mérigon, Sainte-Croix-Volvestre et Tourtouse.



2- Repères historiques

Rappelons simplement que le Volvestre, géographiquement parlant, est à cheval sur deux départements : la Haute-Garonne et l'Ariège. Il a ainsi longtemps fait partie du diocèse du Rieux (se trouvant en Haute-Garonne), et subit, même en terre ariégeoise, les influences du Comminges voisin.

2-1 Occupation humaine ancienne

Trois dolmens* se trouvent sur la colline de Coutéret (commune de Cérizols), témoins d'une occupation humaine ancienne. Ils peuvent être datés entre les 5e et 3e siècles avant notre ère.

2-2 Le Volvestre médiéval

Au 12e siècle, une partie du Volvestre dépend de l'évêché du Couserans, dont le siège épiscopal se trouve à Saint-Lizier. Ces terres sont alors particulièrement convoitées par les seigneurs du Comminges. Une mention écrite en date de 1195 (bulle papale de Célestin III) signale que le pape prend l'évêché sous sa protection. Il y est fait mention du château de **Tourtouse** et de son moulin.

Le château de **Cérizols**, en date du 13e siècle, au centre du village, forme la limite des diocèses du Couserans, du Comminges et de Rieux. Les trois évêques s'y réunissaient et y trouvaient l'hospitalité quand ils étaient en tournée pastorale dans les environs.

La lignée des comtes de Foix marque le territoire, par la présence d'une branche cadette à **Fabas** : les Foix-Rabat. Ils possèdent un château dans le bourg (dont les vestiges ont été reconvertis en maison de retraite il y a quelques années). A **Montardit**, ce sont les Foix-Fabas qui possèdent terres et bâtiments.

Le village de Contrazy (avec celui de Montesquieu-Avantes, commune voisine) a appartenu à la châtellenie de Salies-du-Salat.

2-3 Les guerres de religion

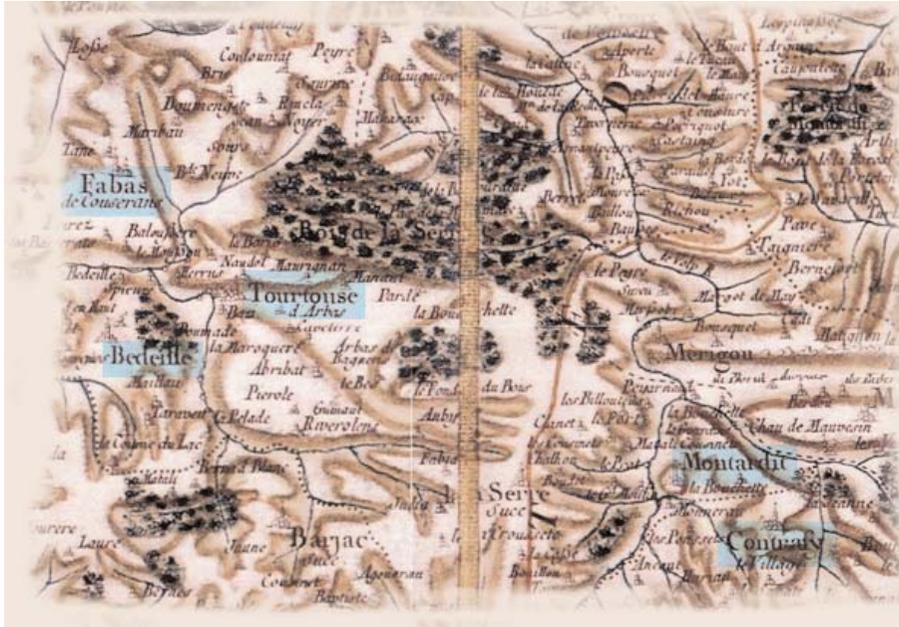
Le Volvestre est profondément marqué par les guerres de religion, comme l'ensemble du territoire ariégeois. Ainsi, au 16e siècle, Tourtouse est dévasté, lorsque les troupes protestantes entrent dans le Volvestre et le pillent. Elles brûlent le village, l'église et les récoltes.

Le village de Montardit est saccagé par les protestants en 1569.



Donjon de la commune de Tourtouse

* dolmen : sépultures constituées d'une ou plusieurs dalles posées sur des pierres verticales leur servant de pieds. A l'origine, l'ensemble était recouvert, et prenait la forme d'un tumulus.



Extrait de la carte de Cassini [Saint-Lizier - Saint-Martory - Pamiers], n°39, feuille 107, Volvestre

Comme dans la plupart des petites villes des Pyrénées ariégeoises, une bourgeoisie de négociants et de « fabricants » est installée dans les communes du territoire. Des ouvriers-paysans travaillent pour son compte, en parallèle des travaux des champs et de la ferme, pour augmenter leur revenu.

Le travail « à façon » est aussi courant en Volvestre. Il s'agit d'une étape intermédiaire entre le travail domestique et celui des manufactures. Au début du 18e siècle, les « fabricants » sont relativement nombreux dans les bourgs autour de Sainte-Croix et dans la basse vallée du Salat. Ils sont en contact direct avec l'importante région textile commingeoise, dont l'existence est attestée depuis le 16e siècle.

On retrouve également des ateliers d'apprêt et de teinture, caractéristiques des centres autonomes de l'ancienne industrie textile. Ces « fabriques » assuraient une certaine primauté. Encore à l'époque de la Restauration, malgré le profond déclin de l'industrie du Volvestre, on continuait à envoyer à Montesquieu, pour y faire teindre et apprêter, les étoffes fabriquées par la plus grande partie de la Basse-Ariège.

Au 19e siècle, l'industrie textile périclité, dans le Volvestre comme dans le reste du département. En 1809, Sainte-Croix ne compte qu'un seul « fabricant ». La fabrication textile pour la vente de la « petite draperie » disparaît également. La main-d'œuvre alors rendue disponible est occupée pour de nouvelles industries : fabrication de toiles d'emballage et de minoterie à Sainte-Croix par exemple.

** Une transaction de 1616 accorde aux habitants de Fabas et alentours, le droit de tenir en gazzille les ovins. Longtemps, à Fabas comme à Cérizols, des bergers, loués de l'automne à la fin mai, sont employés pour la transhumance.*

2-4 Du 18e aux 20e siècles

Activités agricoles

Au 18e siècle, le maïs est cultivé en Ariège. Au début du 19e siècle, sa zone d'extension correspond à l'aire comprenant Saint-Lizier, le bas-castillonais, Saint-Girons, les vallées du Haut-Salat et la région de Fabas. Cette dernière, comme d'autres, constituait la zone d'hivernage des troupeaux ovins. Les ressources en pâturages y étaient importantes*. Les terres de la ferme de Linquant, à Contrazy, produisaient du blé, des pommes de terre, et du blé noir (dit mouriscou).

La vigne est cultivée dans la région. Au hameau de Lajeanne par exemple, dépendant de Contrazy, les vignes montaient le long des troncs des arbres et produisaient un vin de bonne qualité.

Ces types de productions céréalière et agricole ont eu des répercussions directes sur le bâti. Se retrouvent sur l'ensemble du territoire étudié des granges formées de larges toits débordants en appentis, à la structure en bois, servant à abriter les récoltes et le fourrage, ainsi que les engins agricoles.

Activités textiles

Depuis le 18e siècle, et sans doute même avant, la population du Volvestre n'est pas seulement tournée vers l'agriculture, mais aussi vers le textile. On compte ainsi une production de lin pour le tissage.

Activités industrielles

L'importance et l'exploitation de la forêt de Sainte-Croix ont entraîné diverses activités industrielles en Volvestre.

Dans la région de Sainte-Croix, en 1783, seul **Fabas**, par le chemin de Cazères et par la Garonne, envoie du bois à Toulouse, la région étant densément boisée. Des scieries, dont il reste probablement des traces à l'heure actuelle, sont signalées sur les cadastres anciens (napoléoniens notamment, datant du milieu du 19^e siècle).

Pendant longtemps, la commune de **Montardit** voit la fabrication de douelles de châtaignier (fûts de vin), de tonneaux et de sabots.

La chaux était exploitée à **Fabas**, mais aussi à **Cérizols** et Belbèze. Les affleurements calcaires étaient nombreux, et la présence des forêts facilitait la tâche des chaufourniers. De plus, la navigation garonnaise donnait un débouché à cette industrie. Toulouse absorbait la majeure partie de la chaux produite et embarquée à Roquefort (Haute-Garonne), au confluent du Salat et de la Garonne.

Des tuileries sont signalées à Micharne, Cabourné et Vincennot (commune de Contrazy). Il n'en reste a priori aucune trace.

Chaux et tuiles se retrouvent dans la construction même du bâti : la chaux en enduit pour les façades de bâtiments, et les tuiles en tant que matériaux de couvertures, sur les toits des différents édifices.

Activités commerciales

En 1907, la commune de **Contrazy** comptait un aubergiste, un épicier, un meunier, un charbonnier, un forgeron, un tailleur d'habits, et un débitant de tabac, autant de professions qui ont actuellement disparu.

A **Bèdeille**, une source thermale, exploitée jusqu'en 1970, dont l'eau présentait des vertus thérapeutiques, faisait la renommée du village (informations tirées du site Internet de La Communauté de Communes du Volvestre ariégeois et de l'ouvrage de Michel Chevalier). Ces thermes ne sont à l'heure actuelle plus en service.

3 – Paysage

3-1 Relief et géologie

Le Volvestre Ariégeois fait partie des prépyrénées et appartient géographiquement aux Petites Pyrénées. Ce chaînon prolonge à l'ouest le Plantaurel et se poursuit ensuite en Haute-Garonne où il disparaît sous les formations du plateau de Lannemezan. Si le Plantaurel dessine une longue gouttière bien individualisée et bordée de crêts calcaires, les chaînons des Petites Pyrénées forment un ensemble plus confus de couches sédimentaires plissées et érodées. Les altitudes sont modestes : 1000 mètres à l'est et 600 mètres aux abords de la Garonne.

Le relief dessine une forme particulière en long fer à cheval ouvert vers le nord-ouest dû à son mode de formation qui correspond à un anticlinal (cuvette) évidé dont le drainage rejoint la Garonne. Le Lens draine le cour de cette dépression et le Volp la contourne (par l'est puis par le nord).

Le Volvestre Ariégeois est constitué de roches sédimentaires :

- les grès : ils sont constitués de débris de roches arrachés par l'érosion, déposés puis ressoudés entre eux par un ciment (très souvent une précipitation chimique dont la matière première vient en partie des débris eux-mêmes). Les grès sont formés de grains de sable relativement homogènes. Peu perméables, ils ont une bonne résistance et peuvent former des crêtes aigues lorsqu'ils ont été redressés dans un plissement. Ils constituent un matériau de construction intéressant car ils sont à la fois solides et faciles à tailler.
- les molasses : elles se distinguent par des séries de couches à granulométrie variée et constituent le plus souvent le substrats des ondulations du terrefort.
- les marnes : se sont des argiles contenant une certaine proportion de calcaire, elles peuvent être sensibles au ravinement et au glissement.
- les calcaires : dans le Volvestre, ils forment une série d'escarpements séparés par des pentes douces.



Vue sur la chaîne des Pyrénées

3-2 Climat

La position de piémont du Volvestre ariégeois occasionne des précipitations relativement élevées : 90 cm à la limite ouest du département, à 110 cm plus à l'est.

3-3 Végétation

Les séries de l'étage atlantique (chêne pédonculé) et de l'étage subméditerranéen (chêne pubescent) sont prépondérantes dans le Volvestre. On trouve également, associés aux chênes : aulne et saule au bord des eaux, châtaignier, robinier, bouleau, noisetier, orme, frêne, genets à balais.

A noter la présence de l'étonnante forêt de Sainte-Croix Volvestre, qui, à 320 m d'altitude se rattache à la série du sapin (étage montagnard). Cette forêt relique est peut-être une survivance glaciaire.



Paysage aux alentours de Contrazy. En arrière plan, la forêt de Sainte-Croix.

3-4 Occupation agricole du sol

Le Volvestre appartient à la petite région agricole dite « des coteaux » dans sa partie nord et à celle appelée « sous-pyrénéenne » dans sa partie sud.

Au nord, les prairies dominent mais on trouve encore quelques cultures céréalières de même qu'un élevage laitier. Au sud, c'est le domaine des prairies et de l'élevage (bovin-viande dominant et ovins). La SAU représente près de 40% de la surface totale.

Prairies, polyculture et bois se partagent donc le territoire, avec une nette domination des boisements sur les versants escarpés et exposés nord ou nord-est.



Paysage aux alentours de Tourtouse. Dominance de la prairie

3 – Le bâti en Volvestre Ariégeois

Préambule

Caractéristiques générales

De façon générale en Volvestre, les communes sont de petite superficie, comprenant un centre bourg et des hameaux éparpillés sur un large terroir agricole.

Le secteur a gardé un bâti traditionnel de qualité, resté intact, dû aux faibles modifications et interventions sur les bâtiments.

Population et habitat

La population du canton, après une baisse importante dans les années 60, se stabilise et montre une légère progression au recensement de 1999.

Le solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs d'habitants d'un territoire donné) et le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) montrent des évolutions quasi symétriques : progression du premier, baisse du second.

En 1968, le solde migratoire négatif aggravait la situation alors qu'en 1999 le solde naturel en amélioration ne compensait pas la progression migratoire.

Le parc de logements n'est pas très éloigné de la moyenne départementale avec une légère progression des résidences principales et des proportions élevées de résidences secondaires et de logements vacants.

L'habitat est dispersé, de manière assez homogène, sur l'ensemble du Volvestre. Quelques agglomérations plus importantes jouent le rôle de bourgs-centre.

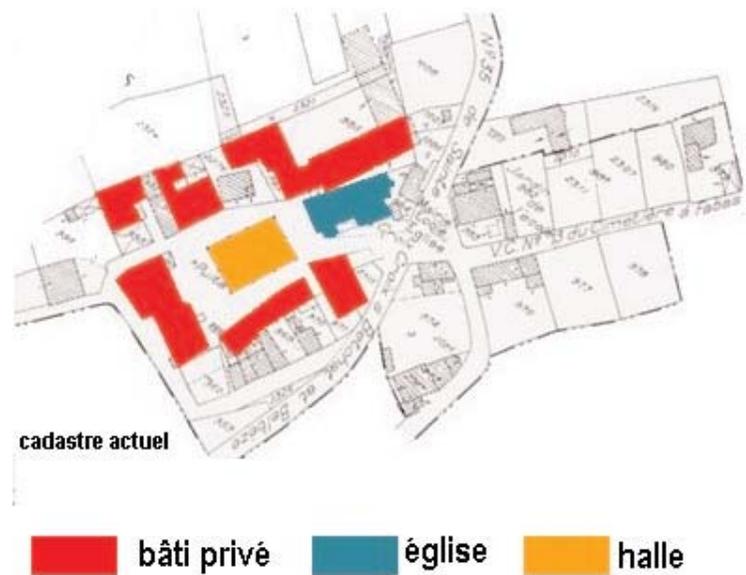
Pérennité du bâti

Depuis au moins le 19e siècle, et sans doute depuis une époque antérieure, le paysage bâti en Volvestre est resté le même. En témoignent les plans napoléoniens, qui, mis en parallèle avec les plans cadastraux actuels, confirment le maintien du bâti des bourgs.

Les bourgs de Cérizols et de Mérigon en sont un exemple. La permanence de l'habitat entre le 19e siècle et le 20e siècle est flagrante. Les bourgs se sont un peu densifiés.

L'église, pour les deux villages, se retrouve en bonne place, augmentée de bâtiments privés, s'alignant le long de l'axe majeur desservant le village.

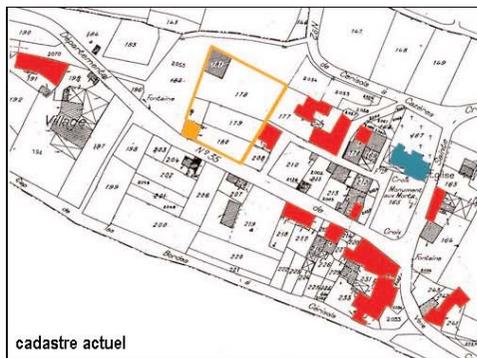
Pérennité du bâti - bourg de Fabas





Pérennité du bâti, bourg de Cérizols

Pérennité du bâti bourg de Cérizols



Bâti en place depuis le 19e siècle

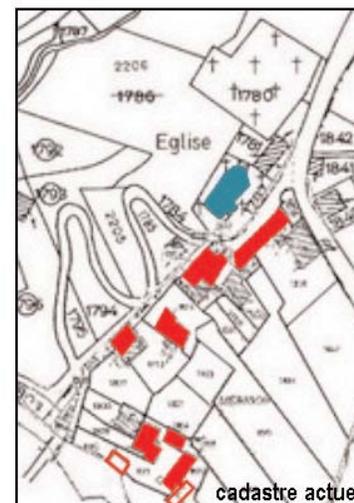
- bâti privé
- château
- église
- enceinte du château



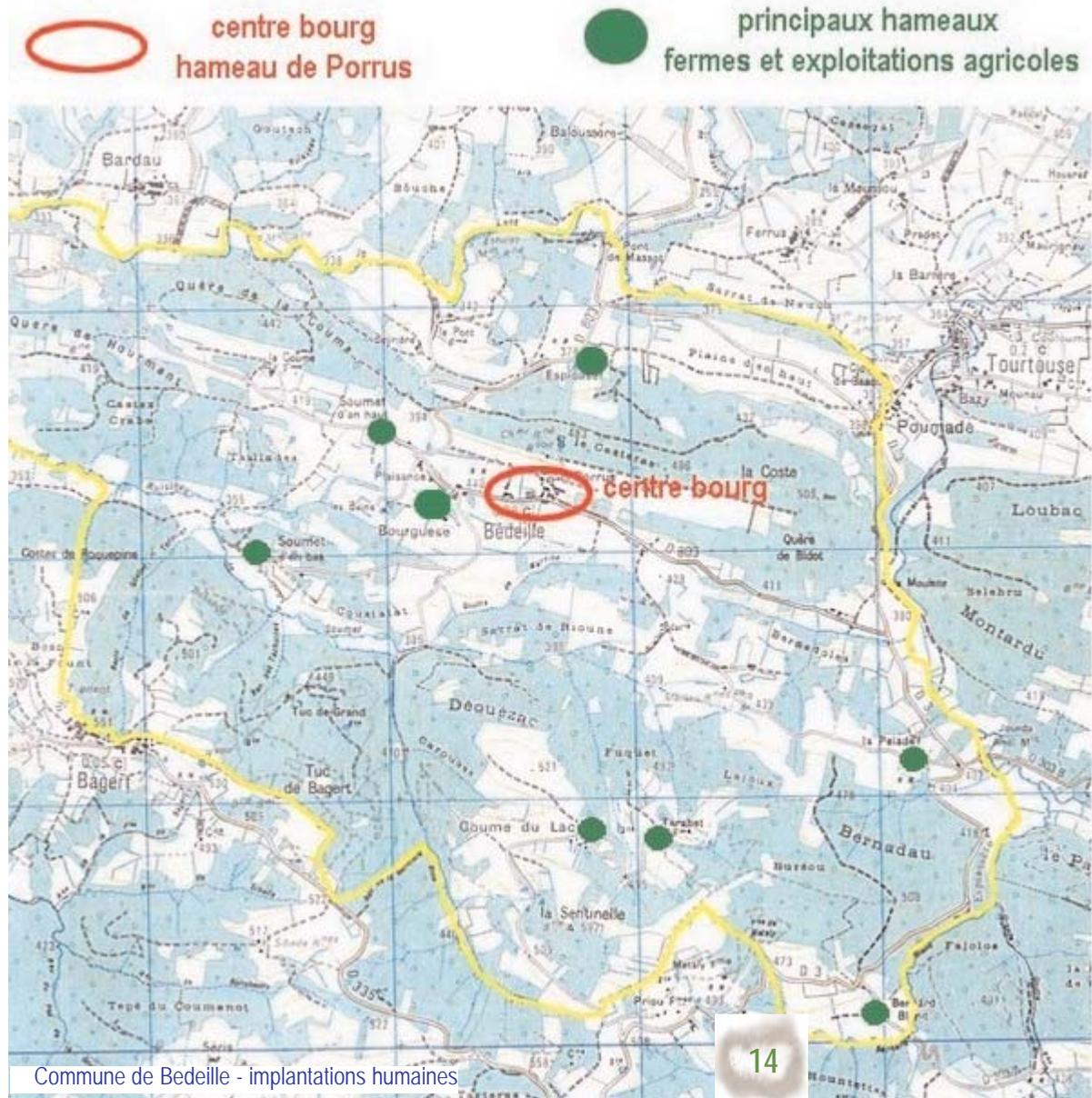
Pérennité du bâti, bourg de Mérigon

Bâti en place depuis le 19e siècle

- église
- bâti privé
-



1 – Implantations humaines
1-1 Bédeille



La commune de Bédeille recouvre une superficie de 946 hectares. Se trouvant sur l'axe Fabas/Saint-Girons, sur le chemin départemental 803, elle est à 3 kilomètres au sud de Fabas.

Le village culmine à 404 mètres d'altitude.

Ses hameaux sont dispersés sur l'ensemble du territoire de la commune. Au nord se retrouvent Espiouse, Soumet d'en Haut et Bourguèse. Au sud la Coume du Lac, Tarabet, et la Pelade. Tous sont les sièges d'exploitations agricoles. Quelques hameaux ont perdu leur vocation agricole : les anciennes fermes sont actuellement des maisons habitées à l'année ou des résidences secondaires.



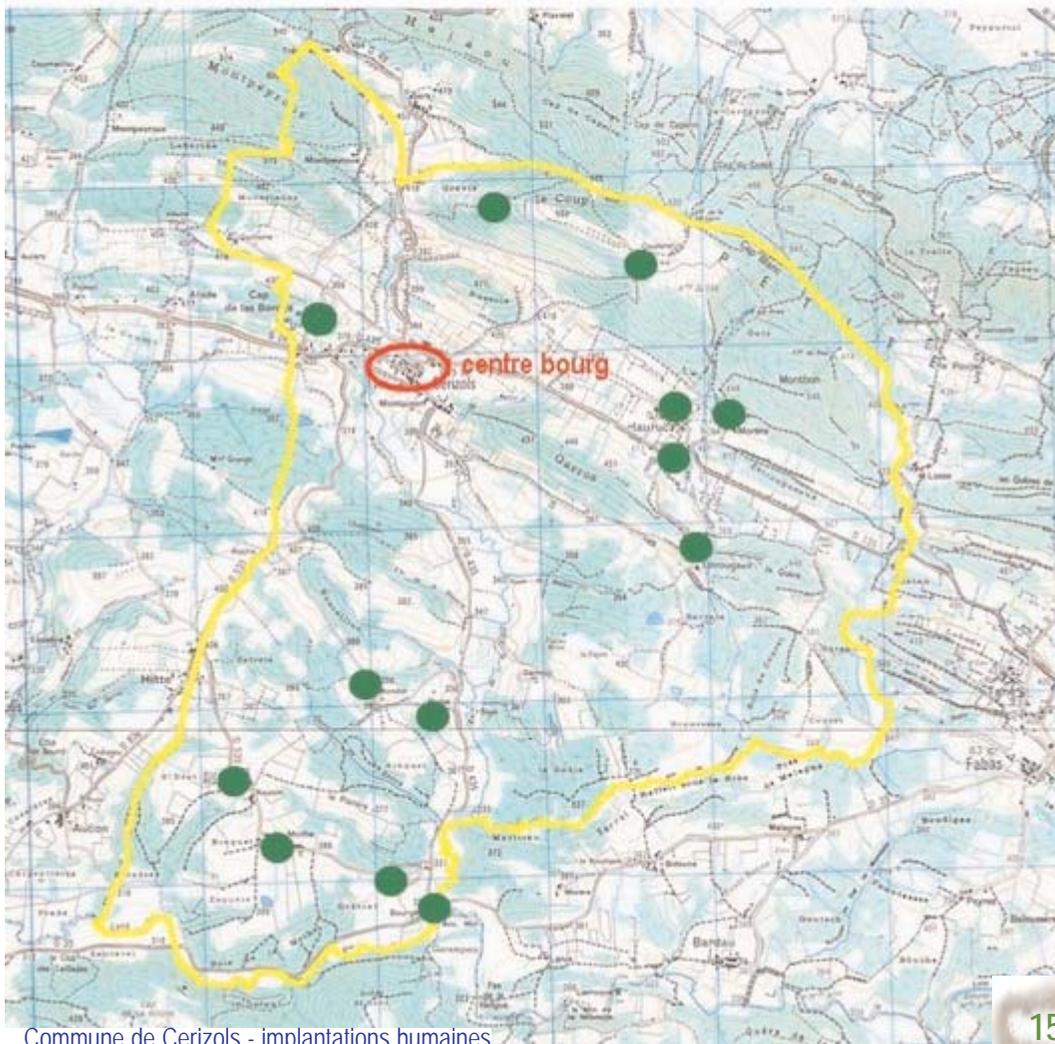
Hameau de Soumet d'en bas



Hameau d'Espiouse

Commune de Cérizols

 centre bourg  hameaux : fermes et exploitations agricoles



Commune de Cerizols - implantations humaines

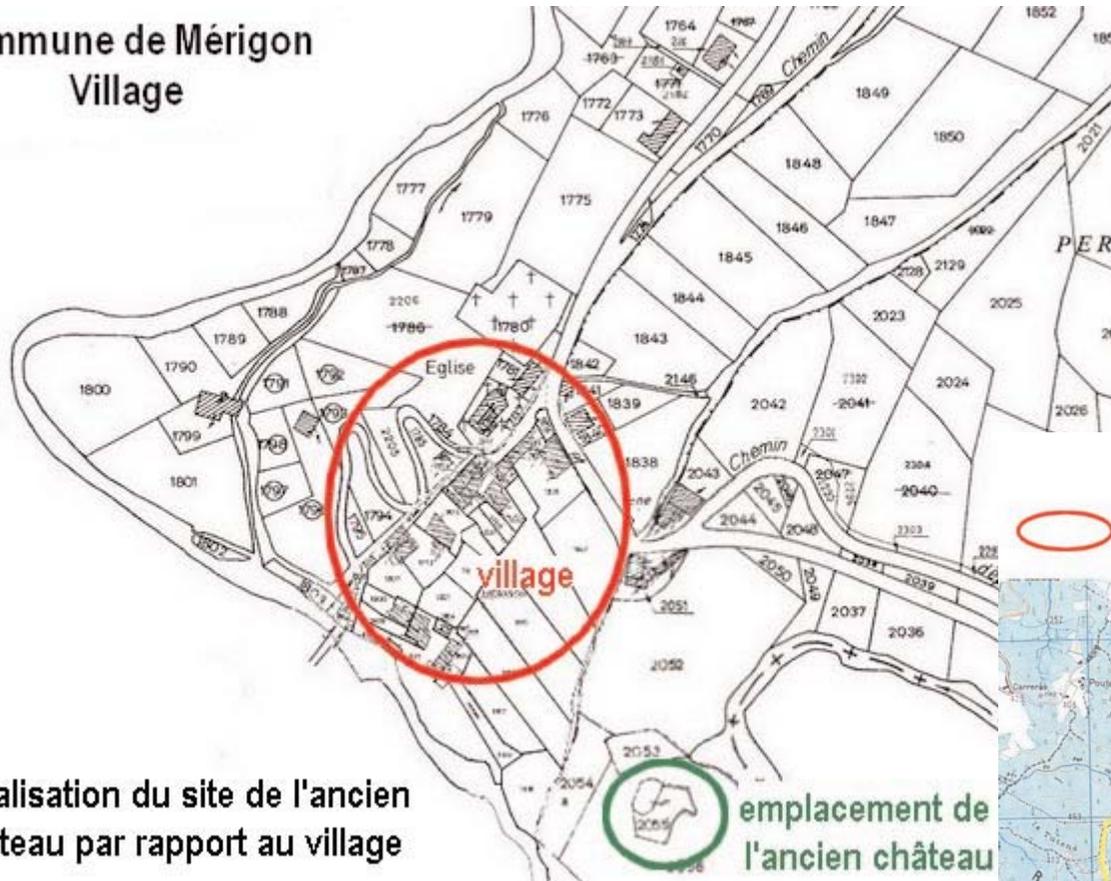
15

S'étendant sur 1433 hectares, la commune se situe à l'extrême nord-ouest du département de l'Ariège, et est limitrophe de la Haute-Garonne. Les départementales 135, 435 et 535 permettent la liaison avec les villages environnants, tout en sillonnant la campagne.

Le centre bourg s'élève à 390 mètres d'altitude, tandis que les sommets de Coutéret et Montpeyrus dominent le territoire de la commune de leurs 556 et 600 mètres de hauteur.

1-3 Mérigon

Commune de Mérigon
Village



Localisation du site de l'ancien château par rapport au village

Le village se situe à 387 mètres d'altitude. L'ancien château, sur un piton rocheux boisé depuis longtemps, était la propriété de la famille Macau. Il est brûlé à deux reprises par une invasion maure, puis anglaise, pendant la Guerre de Cent Ans. Reconstitué deux fois, il est maintenant en ruines.

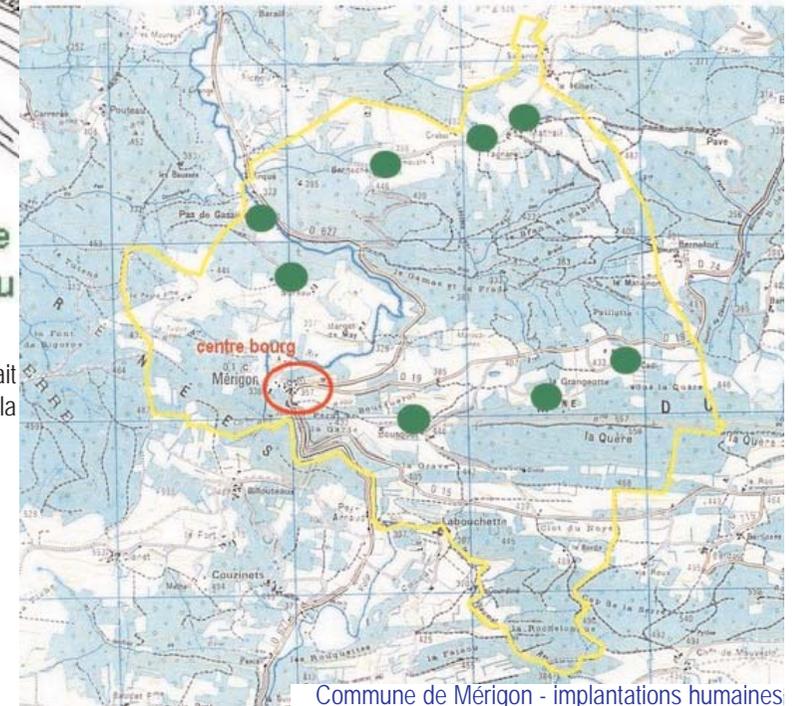
La commune a longtemps fait partie de la Gascogne et du diocèse de Rieux (Haute-Garonne). Avant la réorganisation administrative qui a succédé à la Révolution, elle était une section de la commune voisine de Montbrun (en Haute-Garonne).

Mérigon recouvre 613 hectares, et est situé à 5 kilomètres de Sainte-Croix-Volvestre, sur la départementale 627 reliant Saint-Girons à Cazères.

Mérigon tire son nom de "méric", qui signifierait nombril (idiome local), à cause, dit-on, du pic en forme de nombril ayant supporté les ruines du château médiéval (situé au sud-ouest en contrebas du village).

Commune de Mérigon

- centre bourg
- hameaux : fermes et exploitations agricoles



Commune de Mérigon - implantations humaines

Malgré la présence des ruines d'un château, le village de Mérigon n'est pas un village castral. En effet, la motte n'a pas été un point d'accroche pour l'organisation du bâti.

Les hameaux (Mathali, Tagnère, Bernachet, Sureau, Bousquet, La Grangeotte et Cady) sont des fermes isolées, de plus ou moins grande envergure, comprenant un logis et divers bâtiments agricoles. Les exploitations de Bousquet, la Grangeotte et Cadi sont en activité encore aujourd'hui.

2 – L'implantation du bâti en Volvestre

De façon générale, l'implantation humaine en Volvestre semble remonter à l'époque médiévale, période pendant laquelle les seigneurs, laïcs et/ou religieux, ont construit des châteaux et résidences d'envergure, tentant d'asseoir leur autorité sur les personnes et les terres.

Ainsi, les bourgs prennent différents aspects, liés également à la morphologie directe du terrain : village linéaire implanté en crête, bourg castral sur une hauteur, bourg aggloméré ou schéma de bastide.

Les écarts et fermes isolées complètent ce paysage bâti, tout en confirmant l'implantation rurale et agricole des communes du secteur.



Ferme du hameau de la Grangeotte



Contrazy, l'exemple d'un village linéaire implanté en crête



Tourtouse, un bourg d'origine Castrale

Mérigon, un village aggloméré



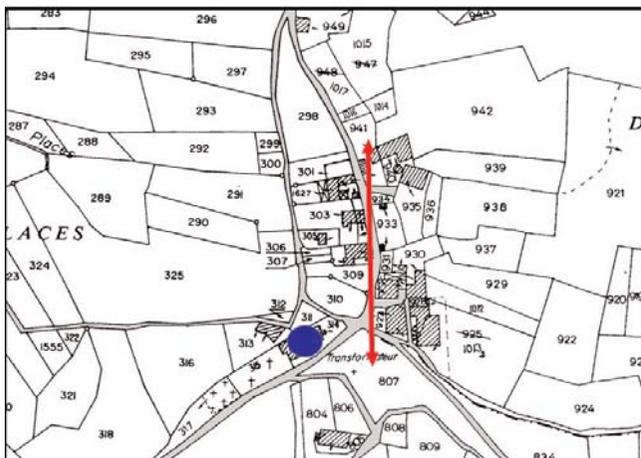
Fabas, un bourg en forme de bastide

2-1 Villages linéaires : Montardit, Conzazy

On retrouve des villages implantés en crête, selon le principe d'alignement de façades sur la rue.

Ils s'organisent de façon linéaire, le long de la crête en suivant la topographie du site d'implantation et les courbes de niveau. L'habitat est groupé pour réserver un maximum de place aux terres cultivables environnantes.

Conrazy



Montardit: alignement de maisons le long de la rue principale

Les maisons s'organisent le long de la route principale traversant le bourg :

- à Montardit, l'essentiel du bâti se concentre en deux alignements de façades mitoyennes ;

- à Conrazy, le bourg est constitué essentiellement de fermes dont les parcelles sont délimitées par des murs de clôtures s'alignant le long de la voirie principale.

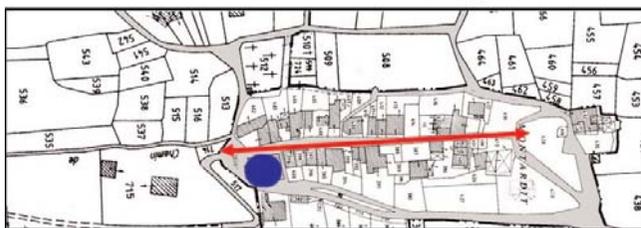
L'église, pour les deux villages, se trouve à une des deux entrées. Elle a fonction de marqueur à la fois dans le paysage environnant (son clocher se voit de loin, bien avant d'entrer dans le bourg même) et dans le paysage « urbain » (elle est un élément fort du bâti).



implantation du bâti le long de l'axe principal



église à l'entrée du village

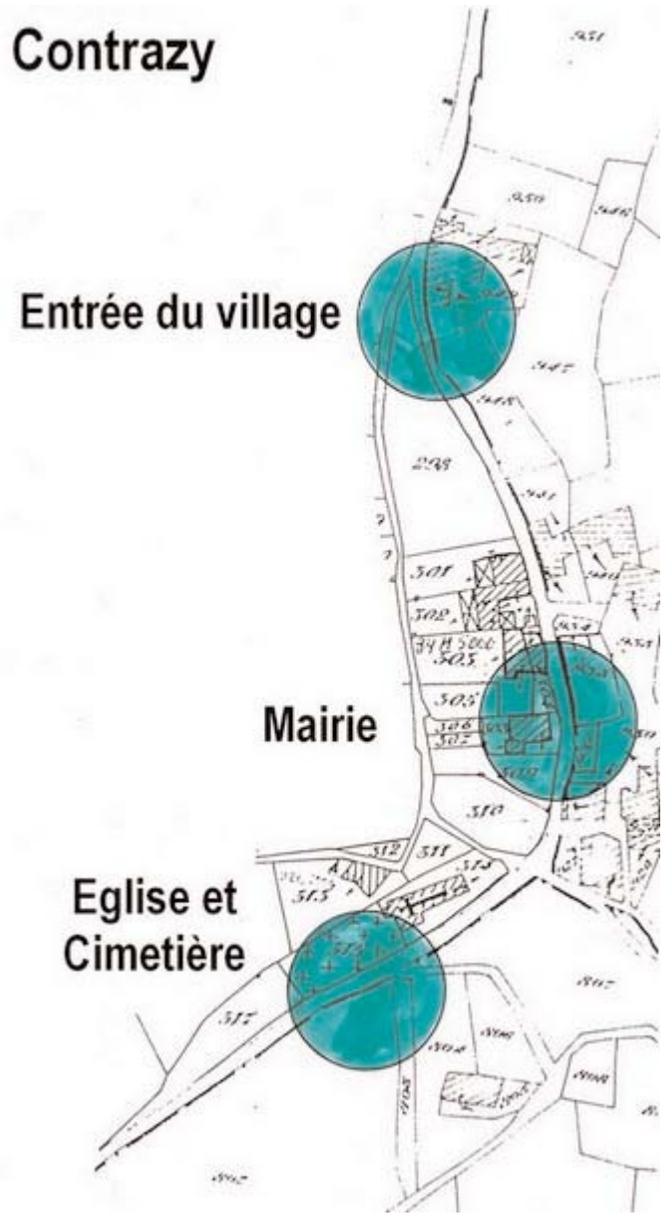


Montardit



Conrazy: alignement des bâtiments et des murs de clôture en bordure de route

Exemples de villages linéaires: Conrazy et Montardit

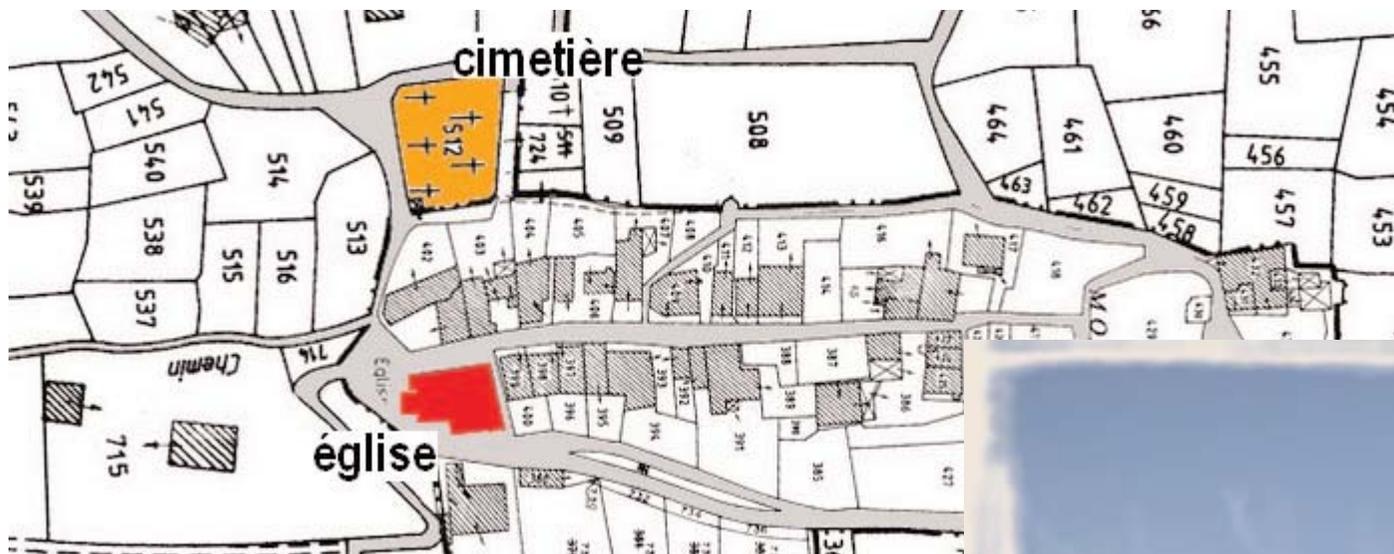


Cadastre du bourg de Contrazy: implantation des bâtiments municipaux le long de la voie principale

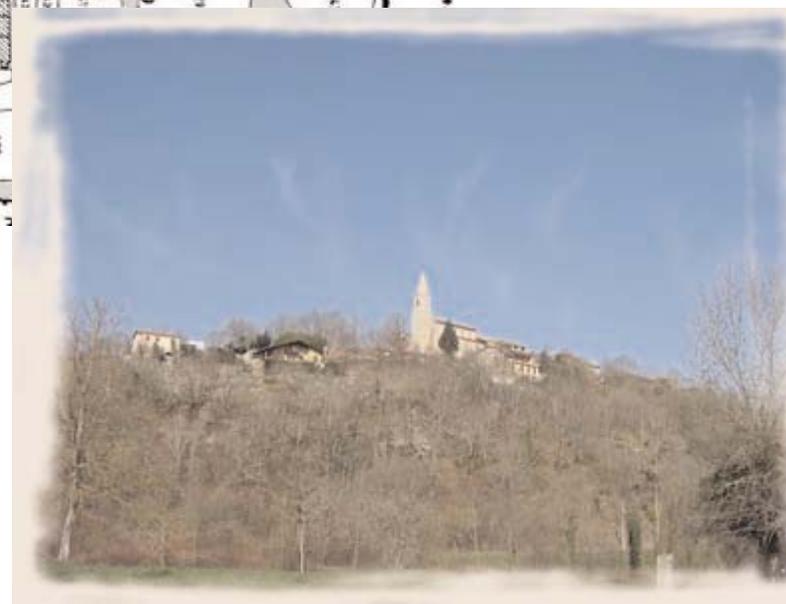


Le bourg de Contrazy: vue d'ensemble et église à l'entrée du village



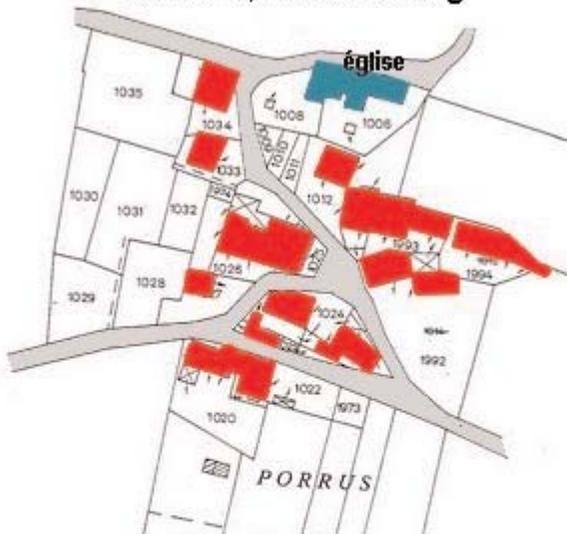


Montardit: Situation de l'église à l'entrée du village



Montardit: et son église

Bèdeille, centre bourg

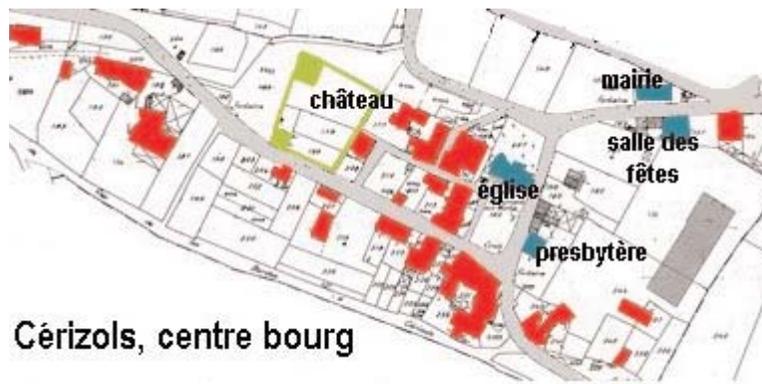
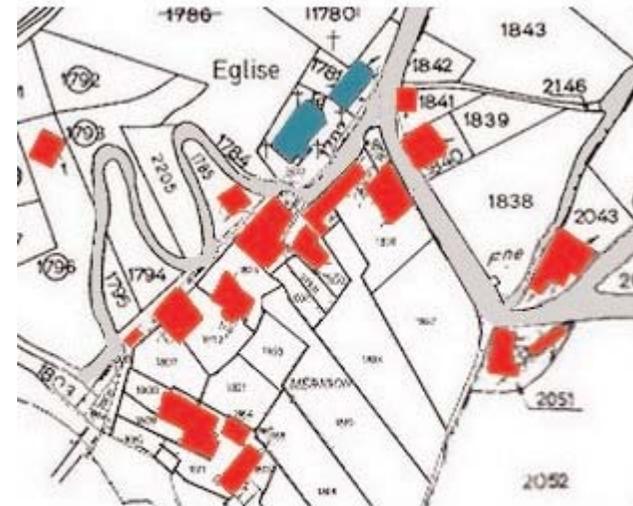


2-2 Villages agglomérés: Bèdeille, Cérizols, Mérigon

Les villages agglomérés ("agglomérats"), trouvent leur origine dans la période médiévale. Ils ont pu se regrouper autour d'une église (en tant que village ecclésial) ou d'un château (village castral). Le seigneur ou le clergé, avaient pour volonté d'asseoir leur autorité et d'implanter une population à un endroit donné.

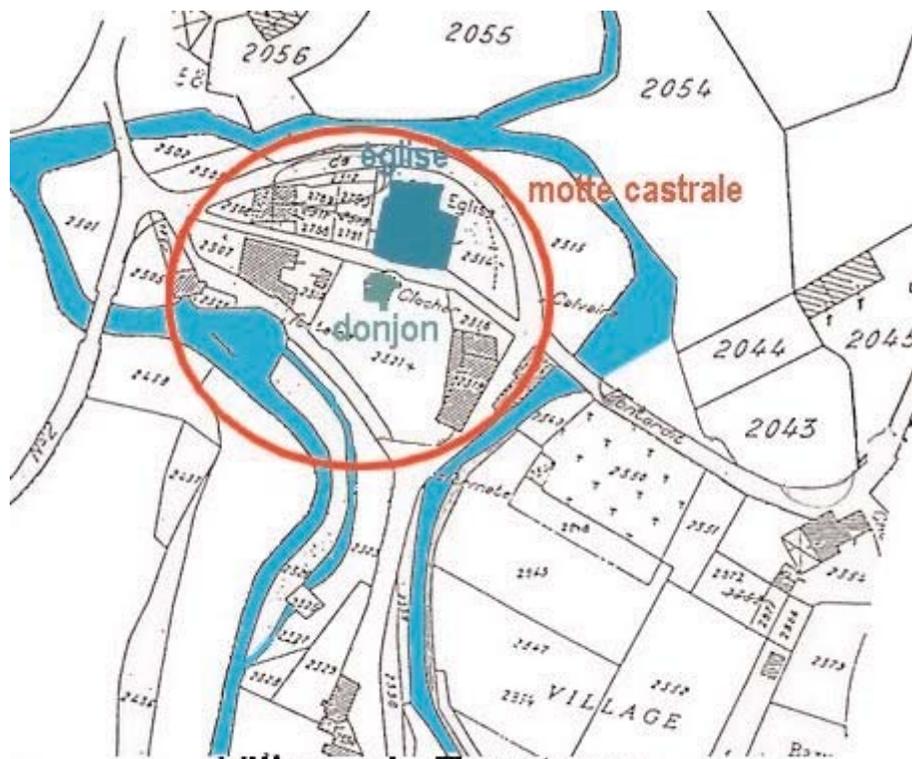
Dans un village aggloméré les bâtiments sont regroupés sans ordre précis et sans qu'une structure particulière, même à l'état d'ébauche, ne soit vraiment mise en évidence. La substance routière reste faible ou extérieure et le nombre de constructions n'entre pas en principe dans sa définition. Toutefois, il correspond de manière générale à un territoire communal de petite taille.

Mérigon, centre bourg



Cérizols, centre bourg





**Village de Tourtouse
Ancien site castral**

2-3 Village castral: Tourtouse

Le village de Tourtouse est représentatif d'un village castral organisé autour d'une motte*, type d'implantation du bâti à l'époque médiévale.

Le château entouré de remparts, était constitué de deux édifices (sans doute à vocation d'habitation) et d'un donjon percé de meurtrières, surmonté d'une galerie (fonction défensive et militaire pour le donjon).

La boucle du Lens entourant la motte assurait une première défense naturelle.

Les principaux bâtiments se sont ensuite implantés en contrebas de la motte et à la croisée des cours d'eau.



Tourtouse: le donjon

* *Motte castrale* : une motte castrale est à l'origine un ouvrage de défense, généralement une tour, pourvue d'une enceinte, située sur une hauteur (colline le plus souvent).

2-4 "Assimilé bastide": Fabas

Les bastides sont des créations de villes médiévales qui se développent dans les pays du Languedoc et du sud-ouest de la France uniquement, entre les 12e et 14e siècles, dont une période riche entre 1250-1350. Elles ont servi au fixement de populations locales, mais aussi au développement de l'agriculture et du commerce, ainsi qu'à la création de points d'appuis en temps de guerre. Elles naissent d'un accord de paréage, contrat passé entre le seigneur du lieu, ou l'abbé, et le souverain (via le sénéchal).

D'après les observations faites sur le terrain, le bourg de Fabas a la forme d'une bastide :

- **plan orthogonal** : le village suit un plan régulier et une trame quadrillée, aux îlots rectangulaires et rues perpendiculaires ;
- **place centrale** : la place se trouve au centre du bourg. De forme plus ou moins rectangulaire, elle est bordée de quatre îlots de bâti : trois des ses côtés sont composés de maisons mitoyennes, et le quatrième comprend l'église ;
- **halle** : une halle est édifée au centre de la place. Place et halle sont le lieu propice des marchés.

Mais seules des recherches historiques poussées pourraient définir si le village en a vraiment eu la vocation (un acte de paréage pourrait en être la preuve). Pour l'heure, aux vues de la structuration même du bourg, Fabas peut être assimilé à une bastide.

En comparant le cadastre napoléonien, datant du milieu du 19e siècle, et le cadastre actuel, on retrouve la même organisation du bâti.

La poste et la mairie, bâtiments plus récents (sans doute du début du 20e siècle), ne sont pas comprises dans les alignements de maisons sur la place. Elles ont été construites au nord-est de l'église (comme en témoigne le repérage fait sur le cadastre).

Cadastre Napoléonien, bourg de Fabas



alignement du bâti sur la place de la halle



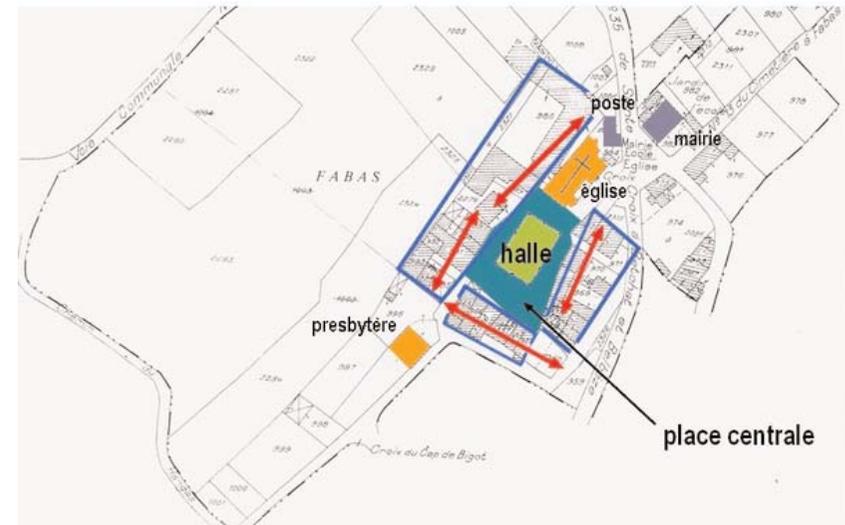
îlots entourant la place

Village de Fabas type "bastide"



alignements du bâti sur la place centrale

îlots d'habitation entourant la place



Cadastre actuel, bourg de Fabas



Bourg de Fabas: alignements de maisons autour de la place de Halle

2-5 Ecart - Ferme isolée

Sur les terres plus difficiles, le peuplement est plus tardif et l'habitat plus dispersé (18e et 19e siècles). Il se présente sous la forme de bâtiments isolés, d'écarts, ou de hameaux. Les fermes isolées sont le plus souvent des métairies appartenant à des propriétaires non paysans.

Le site d'implantation est très varié et est souvent aléatoire. La ferme est construite au centre du terroir, afin de limiter les distances avec les champs de culture. La proximité d'une route est d'abord privilégiée.



Cérizols, ferme de Punté



Bèdeille, hameau de Bernard Blanc

3 - Bâti public: civil et religieux (Bedeille, Cérizols et Mérigon).

3 - 1 Les mairies-écoles

Mairies-écoles d'architecte de la fin du 19e et du début du 20e siècles

Comme sur l'ensemble du territoire français, suite aux lois de Jules Ferry (16 juin 1881, loi concernant la gratuité de l'enseignement primaire ; 21 décembre 1881, loi portant sur l'extension de l'enseignement secondaire aux filles ; et 28 mars 1882, loi relative à l'obligation et à la laïcité de l'enseignement), une campagne de construction d'écoles, comprenant souvent les locaux de la mairie dans le même bâtiment, s'est engagée sur le département de l'Ariège.

Ainsi, la fin du 19e siècle et le début du 20e siècle voient la construction de bâtiments publics, répondant tous aux mêmes normes de construction, édifiés sous la juridiction des architectes départementaux.

A l'heure actuelle, ces écoles sont reconverties soit en mairie soit en logement.

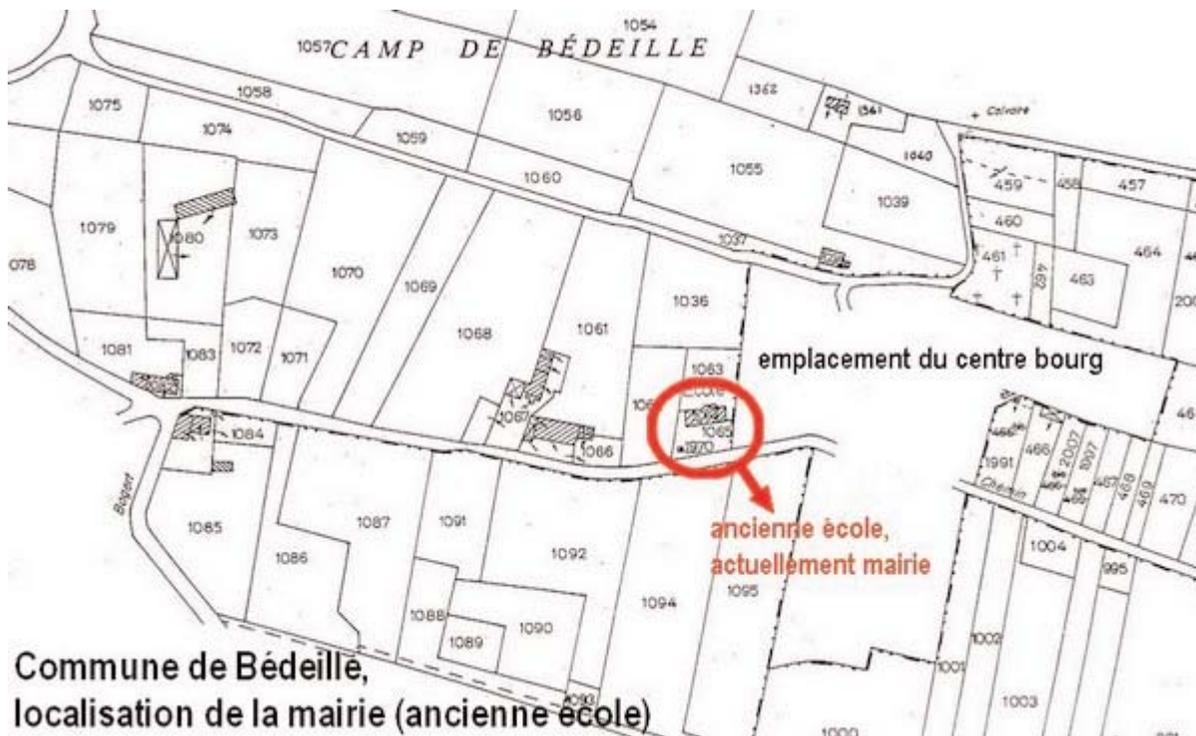
Mairie-école de Bédeille

Repères historiques

D'après les informations trouvées aux Archives Départementales de l'Ariège, la mairie de Bédeille -ancienne école de la commune- date de 1900. Elle est l'oeuvre de l'architecte Broué (AD09 20273).



Dessins de l'architecte Broué, 1900: façade principale et sanitaires (AD09 20273)



Commune de Bédeille,
localisation de la mairie (ancienne école)

Description

La mairie-école de Bédeille se trouve à la sortie du village, en direction du hameau de Plaisance (parcelle A1 1065 du plan cadastral).

Edifice de plan rectangulaire, s'élevant sur deux niveaux, il se compose de deux corps de bâtiment.

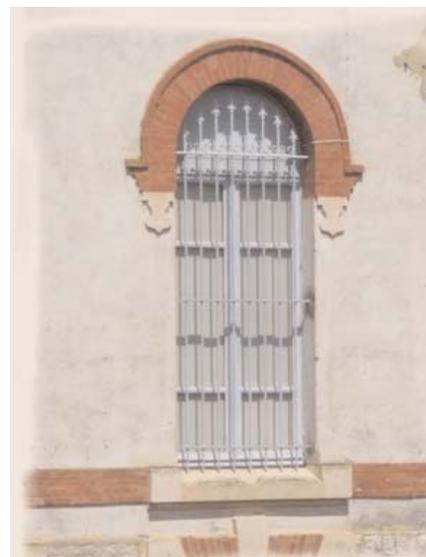
Le corps de bâtiment principal est percé de trois travées de fenêtres en façade. Les ouvertures, en arc surbaissé, ont des encadrements en brique et pierre, provenant des carrières du Bellèze (AD09 20273). Les menuiseries sont en bois.

Les murs étaient originellement enduits à la chaux (en provenance de Castagnède en Haute-Garonne ou de Lacave (AD09 20273), même s'ils sont à l'heure actuelle traités au ciment. Ils sont couronnés d'une corniche en briques.

L'ensemble du bâtiment est couvert de toits débordant à deux pans et en croupe, en canal.



Façade principale de l'ancienne école, actuellement Mairie



Fenêtre géminée et fenêtre en arc plein ceintre: encadrements pierres et briques

Mairie de Cérizols
Repères historiques

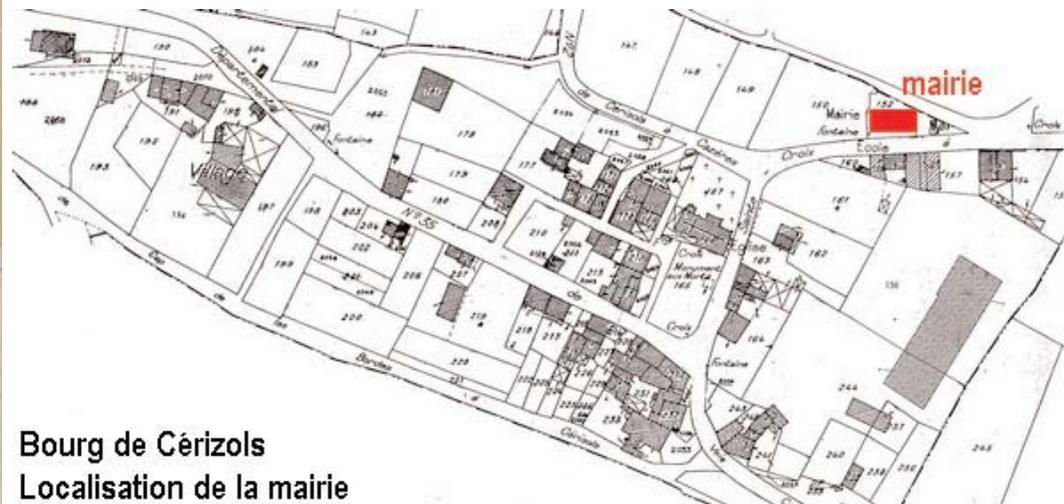
La mairie de Cérizols, à l'origine ancienne école de la commune, a été construite sous la direction de l'architecte Ribet, dans les années 1860, comme en témoigne les plans et élévations en datent du 15 mai 1863, trouvées aux Archives Départementales de l'Ariège (AD09 20488).



Fenêtre
volets à panneaux rabattables



Mairie de Cérizols: façades principales



Bourg de Cérizols
Localisation de la mairie

Description

La mairie de Cérizols se trouve à l'entrée du bourg, en bordure de route (parcelle C1 152 du plan cadastral). Edifice de plan rectangulaire s'élevant sur deux niveaux pour le corps de bâtiment central, il est en rez-de-chaussée pour les deux corps de bâtiments latéraux.

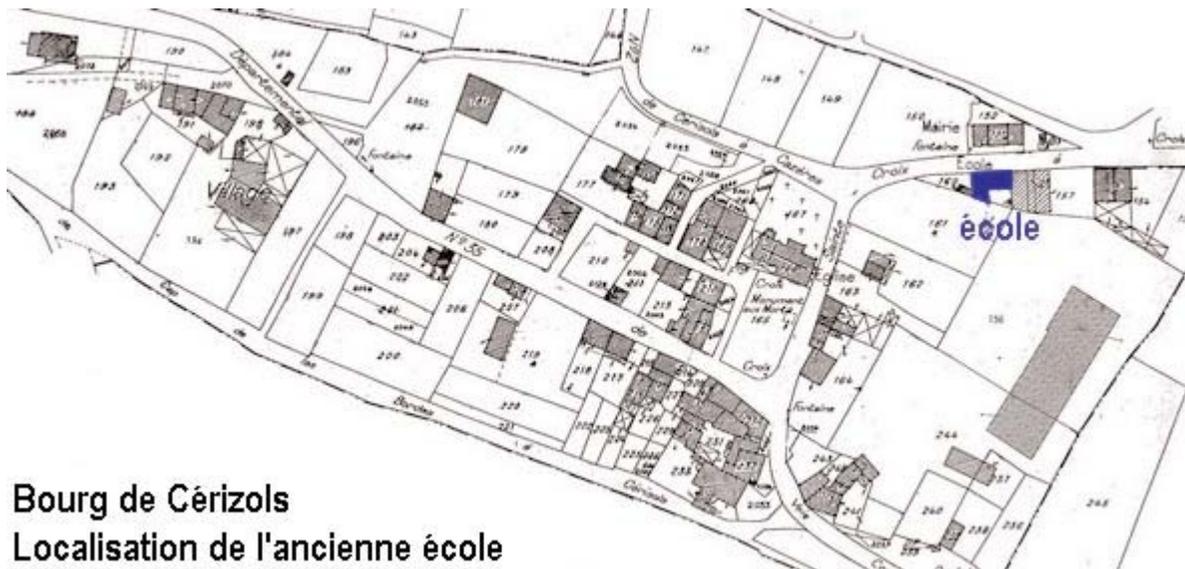
A l'origine, les façades étaient enduites à la chaux. Le sable provenait des rivières proches. Les pierres pour l'appareillage des murs et les encadrements des ouvertures étaient tirées des carrières de Bellèze (AD09 20488).

La façade sur rue est marquée d'un soubassement et de chaînes d'angle. Les ouvertures, en pierres, sont en arc surbaissé, fermées par des vitreries à petits bois et volets à panneaux rabattables (en façade principale) et volets pleins (en façades latérales), en bois également.

Les trois corps de bâtiment sont couverts de toits à deux pans, en tuiles canal.

Ecole de Cérizols *Repères historiques*

L'ancienne école de Cérizols date probablement de la fin du 19e siècle ou du début du 20e siècle.



Façade principale sur rue

Bourg de Cérizols Localisation de l'ancienne école

Description

Edifice de plan en L, constitué de deux corps de bâtiment, se trouvant en contrebas du village (parcelle C1 160 du plan cadastral).

En rez-de-chaussée, le bâtiment se caractérise par son pignon-façade. Il est percé de trois fenêtres en arc surbaissé, aux encadrements de pierre.

Les toits, débordants, sont en tuiles canal et mécaniques.

Ecole de Mérigon
Repères historiques

Le projet d'école sur la commune de Mérigon remonte à 1883, comme en témoigne des plans et élévations dressés à cette époque.

Le bâtiment a ensuite subi diverses réparations et travaux au cours du 20^e siècle. Il est ainsi question, en 1933, de mettre une cloison dans la salle de classe du rez-de-chaussée, afin de gagner une pièce pour la mairie (AD09 1T571).

Description

Edifice de plan rectangulaire, situé à la sortie du village de Mérigon, au bord de la route menant à Sainte-Croix-Volvestre (A3 1773).

Le bâtiment est cantonné de deux préaux.

Sa façade principale, ordonnancée, se divise en quatre travées de fenêtres. Les ouvertures, de forme rectangulaires, ont des encadrements en pierre, fermées par des volets en bois pleins. Les murs, enduits, sont pourvus de chaînes d'angle et d'un soubassement en pierres enduites.

Le bâtiment est couvert d'un toit en croupe débordant, agrémenté d'éléments de zinguerie, en tuiles canal.

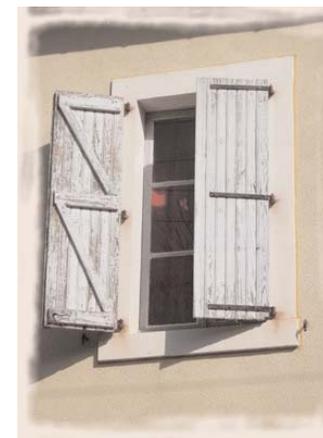
La toiture forme un petit pignon en milieu de façade principale, occupé par une horloge.



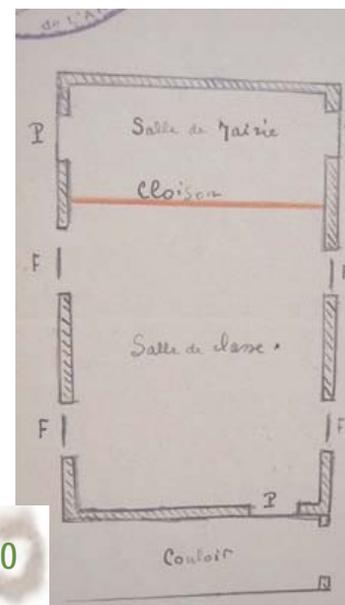
Ancienne école, façade principale



Chaîne d'angle en pierre



Fenêtre et volets bois



Mairie de Mérigon
Repères historiques

La mairie de Mérigon date de la seconde moitié du 20e siècle.

Description

La mairie de Mérigon se trouve à la sortie du bourg, sur la route en direction de Sainte-Croix (parcelle A3 2116 du plan cadastral).

Bâtiment de plan rectangulaire, en rez-de-chaussée, la mairie est recouverte d'un toit à pans coupés en tuiles canal. Les murs, enduits, sont percés d'ouvertures de forme rectangulaires fermées par des volets roulants.



Ancienne école, façade principale

Commune de Mérigon
Localisation de la mairie



31

3-2 Les églises

Les églises du Volvestre, comme sur la plupart du territoire du département de l'Ariège, sont caractéristiques des édifices religieux de la région Midi-Pyrénées, par la construction d'un clocher-mur en pignon. Ces dernières remontent généralement à l'époque médiévale. Certaines d'entre elles sont cependant plus récentes (19e siècle), et se différencient par la présence d'un clocher-tour (Contraazy ou Montardit par exemples).

Il est à noter qu'un effort a été porté sur l'ensemble des églises du canton : remise en état des édifices et de leurs abords. Il faut cependant veiller à ne pas les dénaturer. Quelque fois, les pierres sont laissées apparentes, alors que ça n'était pas le cas à l'origine (les murs étant enduits).

Eglises à clocher-mur

Eglise de Bèdeille

Repères historiques

L'église de Bèdeille est d'origine romane, sans doute du 12e siècle.

Description

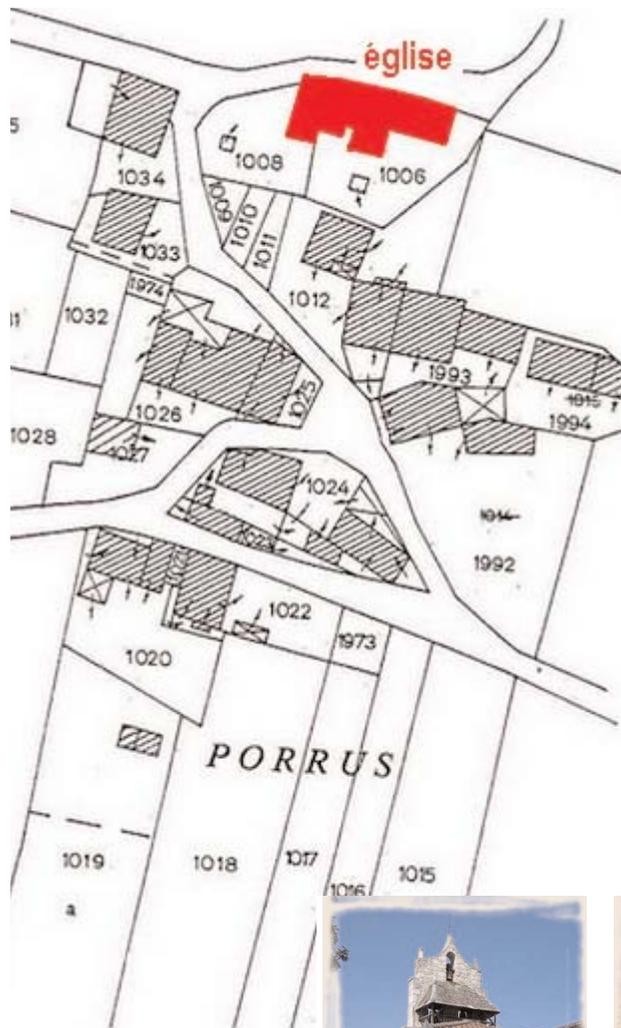
L'église se trouve en haut du hameau de Porrus, centre bourg de la commune (parcelle A1 1007 du plan cadastral). Elle ne joue pas spécifiquement un rôle structurant dans l'organisation du bâti. Edifice représentatif des églises du sud-ouest français. Elle se caractérise en effet par son clocher-mur à deux rangées de baies, renfermant les cloches.

De plan allongé, l'église comprend un porche en façade principale, permettant l'accès à la nef. Cette dernière se termine par un chevet plat.

Les murs en pierre vue, sont cantonnés de chaînes d'angle. Ils sont couronnés d'une génoise double.

Sur le côté sud prend place une chapelle (ou sacristie ?), dont les murs extérieurs sont encore garnis d'un ancien décor en partie sommitale : un double bandeau peint, blanc, précédant la génoise.

L'ensemble de l'église est couvert d'un toit en croupe, en tuiles canal.



Vue d'ensemble



Chevet plat



Chapelle (ou sacristie)



Bandeau peint



Portail d'entrée

Eglise de Cérizols

Repères historiques

L'église de Cérizols est d'origine médiévale, comme en témoigne l'ancienne porte d'entrée du mur ouest, datant du 14e siècle.

Description

L'église se trouve dans le centre bourg (parcelle C1 166 du plan cadastral). En contrebas s'étale le cimetière. Edifice de plan en croix latine, doté d'un clocher-mur caractéristique des édifices religieux du sud-ouest de la France. Ce clocher forme un pignon en escalier. Un porche composé de cinq arcades en arc plein cintre se développe sur une partie de la façade sud. La nef se termine par un chevet plat, étayé de contreforts droits à deux niveaux.

Les murs en pierres et moellons, sont enduits sur la façade donnant sur la place. Ils sont percés d'ouvertures en plein cintre. Ils sont couronnés d'une génoise triple précédée d'un bandeau peint en blanc. L'ensemble du bâtiment est couvert d'un toit en demi-croûpe, en tuiles canal.



Façade donnant sur la place du village



Vue d'ensemble de l'église et de son cimetière



Partie supérieure du clocher-mur



Bourg de Cérizols
Localisation de l'église et de son cimetière



Portail d'entrée principal en arc brisé

Eglise Saint-Blaise de Mérigon *Repères historiques*

L'église Saint-Blaise de Mérigon remonte au 14^e siècle pour son imposant clocher-mur. Datant en partie de la fin du 17^e et du début du 18^e siècles, elle présente sur sa façade ouest de remarquables contreforts. Elle a récemment été restaurée. L'intérieur abrite une dalle funéraire d'un prêtre ermite, face au chœur, comprise dans le carrelage de la nef, et portant la date de 1734. Le 17 avril 1950 le clocher de l'église est inscrit par arrêté sur la liste des Monuments Historiques.

Description

L'église Saint-Blaise de Mérigon se trouve en amont du village. Située sur un terre aménagé pour sa construction, elle domine le bourg de sa hauteur.

Edifice de plan allongé, caractéristique des églises du sud-ouest français par son clocher-mur percé de deux baies abritant les cloches. Constitué d'une nef, l'accès se fait sous un porche en façade sud. L'église se termine par un chevet à pans coupés étayé de contreforts.

Les murs, en pierres, sont percés d'ouvertures rectangulaires, et d'un oculus sur un des murs latéraux. Leurs encadrements sont en pierre. Ils sont couronnés d'une génoise double.

L'ensemble est couvert d'un toit à deux pans formant croupe sur le chevet, en tuiles canal.



Vue d'ensemble de l'église et de son cimetière

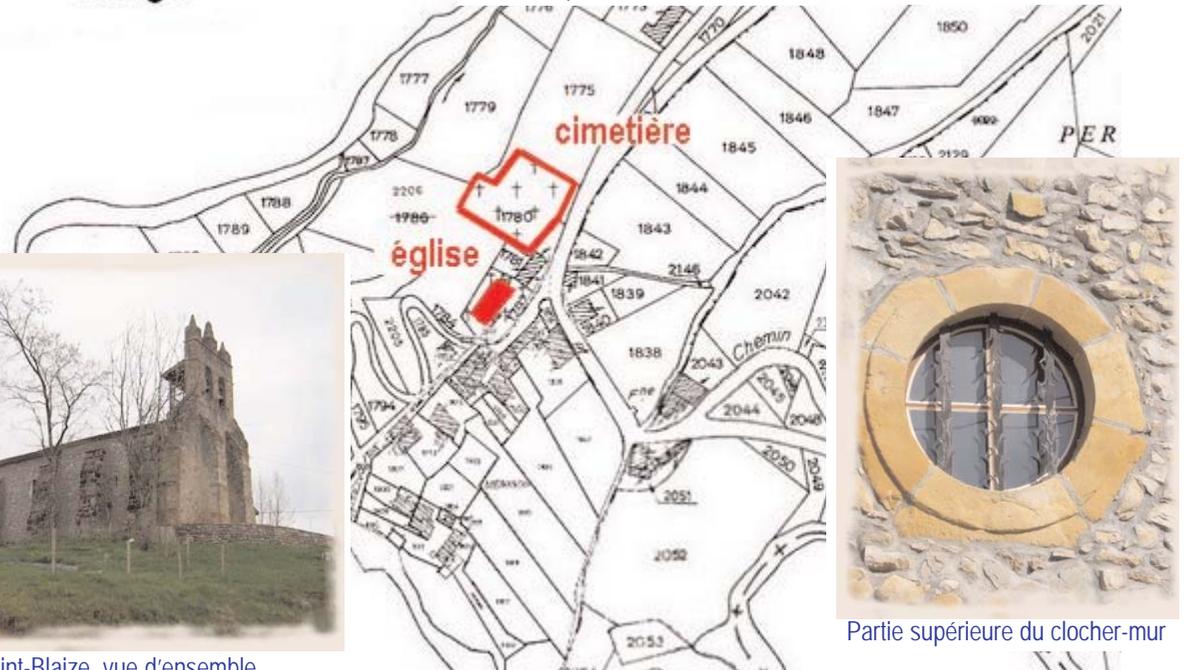


Partie supérieure du clocher-mur



Partie supérieure du clocher-mur

Commune de Mérigon Village



Eglise Saint-Blaise, vue d'ensemble



Partie supérieure du clocher-mur



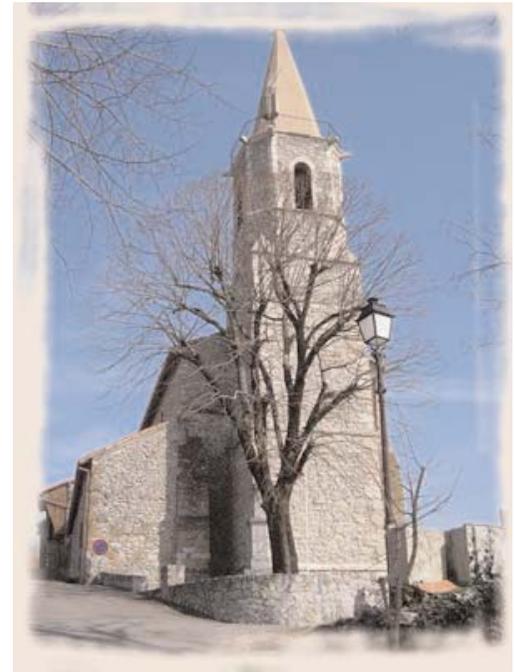
Eglise de Contrazy

Eglises à clocher-tour

Une partie des églises du Volvestre ont été restaurées au 19e et au début du 20e siècles.

A cette époque, de nombreuses églises du département de l'Ariège, d'origine médiévale pour la plupart (quand elles ne sont pas entièrement construites ex-nihilo), font l'objet de campagnes de travaux plus ou moins importantes. Les nefs sont restaurées, les sacristies détruites puis reconstruites car souvent en mauvais état. Les clochers sont également remaniés. Ils prennent alors la forme de clocher-tour, aménagés en façade principale.

Ces églises à clocher-tour, encore plus que les précédentes présentées dans ce document (églises à clocher-mur), font office de marqueur dans le paysage. Leur clocher est en effet repérable de loin, signalant alors un centre bourg. Les églises de Contrazy et Montardit sont représentatives de ce type d'édifice.



Eglise de Montardit

3 - 3 Les bâtiments communaux

Salle des fêtes de Cérizols

Repères historiques

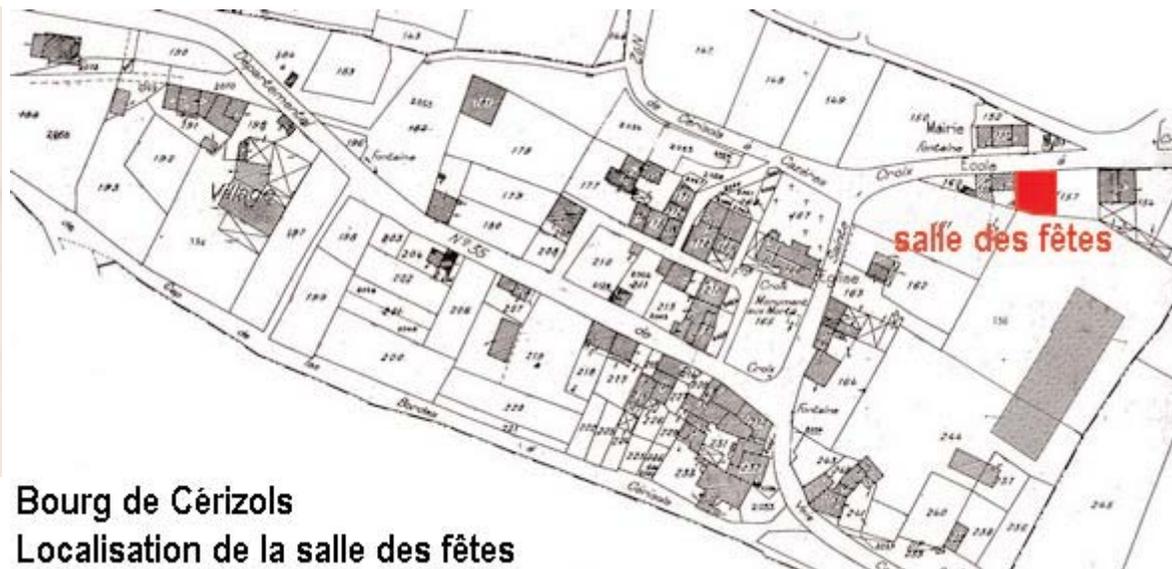
Salle des fêtes contemporaines, construite dans le courant de la seconde moitié du 20e siècle.

Description

La salle des fêtes de Cérizols jouxte l'ancien bâtiment de l'école (parcelle C1 157 du plan cadastral). Elle se trouve en contrebas du village, et fait face à la mairie. De plan rectangulaire, l'édifice est composé de deux corps de bâtiment en rez-de-chaussée. Les murs, enduits, sont percés d'ouvertures rectangulaires. L'ensemble du bâtiment est couvert de toits débordants à deux pans, en tuiles canal.



Salle des fêtes de Cérizols

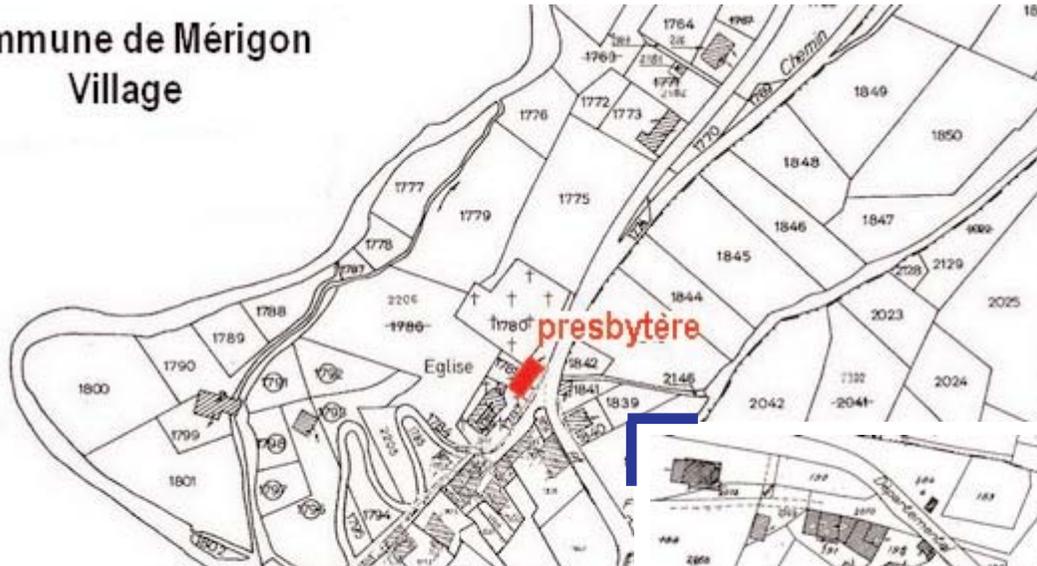


Bourg de Cérizols
Localisation de la salle des fêtes

Les presbytères
Presbytère de Mérigon

Le presbytère de Mérigon, remontant sans doute au 19e siècle, se trouve à proximité de l'église du village (parcelle 1781 du plan cadastral). De plan rectangulaire, il s'élève sur deux niveaux. Il a entièrement été restauré et reconverti en logements communaux.

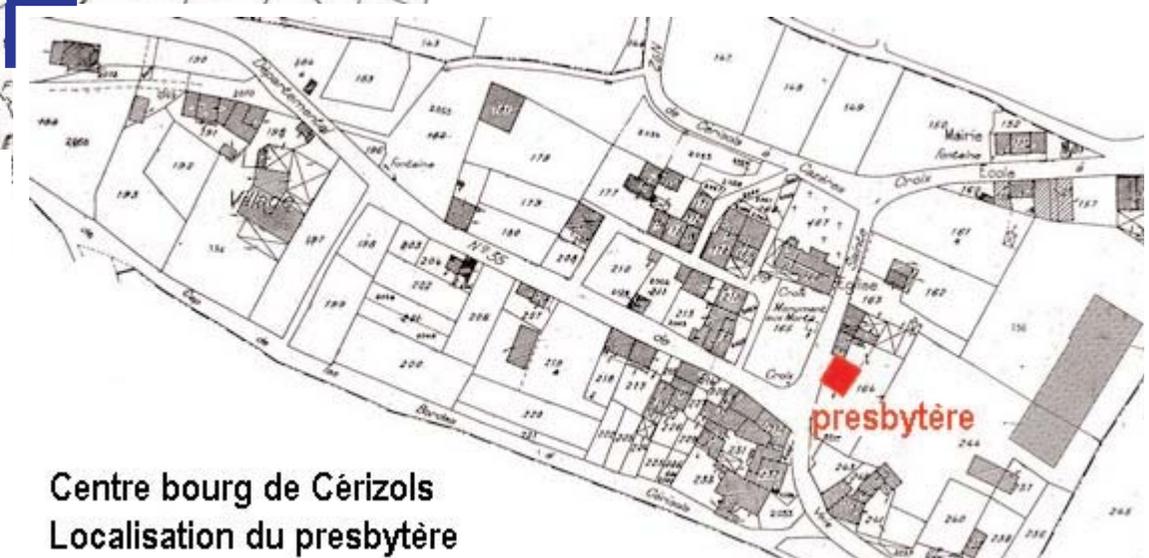
Commune de Mérigon
Village



Presbytère, façade principale



Presbytère, façade principale



Centre bourg de Cérizols
Localisation du presbytère

Presbytère de Cérizols

Le presbytère de Cérizols se trouve non loin de l'église, en bordure de la route traversant le village (parcelle C1 164 du plan cadastral). Il date du 19e siècle. De plan rectangulaire, en rez-de-chaussée, il est doté d'une façade principale percée de deux fenêtres de forme rectangulaire. La travée centrale se compose de la porte d'entrée, au-dessus de laquelle prend place une niche abritant une statue. Porte d'entrée et niche sont en arc en plein cintre. Les encadrements des ouvertures sont en pierre.

Les murs, en moellons et pierres, sont enduits. Ils sont couronnés d'une génoise double.

Le toit, en croupe, est couvert de tuiles creuses dites canal.

Inventaire du petit patrimoine bâti : Fiche de présentation

Cet inventaire a été réalisé dans le cadre d'une convention avec le PNR par Flavie ESTREME et Fabienne LABILLE

Commune de BEDEILLE

1- Eléments recensés

Petit patrimoine religieux :

- 4 croix (dont 1 calvaire)

Petit patrimoine lié à l'eau :

- 1 abreuvoir

2- Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Bèdeille possède peu d'éléments de petit patrimoine bâti. Ils sont principalement d'ordre religieux.

3- Les actions mises en place

Pas d'informations à ce sujet

4- Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5- Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

La croix accolée à la maison ne demande pas de prendre des mesures particulières.

Le calvaire du cimetière est en bon état, seule la croix pourrait être nettoyée. Il en est de même pour la croix de Soumet d'en haut.

Les pierres du socle de la croix située sur la place devant l'église pourraient être rejointées. Le fût pourrait être nettoyé.

Petit patrimoine lié à l'eau

L'abreuvoir doit être récuré, et nettoyé. Les abords (devant et sur les côtés) doivent être désherbés.

Commune de CERIZOLS

1-Éléments recensés

Petit patrimoine religieux :

- 4 croix
- 2 oratoires
- 1 statue

Petit patrimoine lié à l'eau :

- 5 fontaines-abreuvoir
- 1 lavoir

Petit patrimoine lié aux activités de commerce et d'artisanat :

- 1 poids-public



2-Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Cerizols possède des éléments de petit patrimoine variés. Ceux-ci sont surtout concentrés dans le centre bourg. La commune possède 3 fontaines-abreuvoir semblables, et 2 croix de mission de 1924. Plusieurs éléments sont remarquables : l'oratoire de Montaigon, la statue, ou le poids-public.

3-Les actions mises en place

3 fontaines-abreuvoirs semblent avoir été réhabilitées (sur le même modèle). L'oratoire de Montaigon a été réhabilité en 2001.

4-Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5-Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

La croix à l'entrée du village doit être nettoyée, tout comme son socle afin de mettre en valeur les inscriptions. Les abords doivent être désherbés et le buisson situé derrière la croix légèrement élagué.

La croix en souvenir de la mission de 1924 située devant l'église est en bon état, et ses abords bien aménagés. Seuls le socle et le fût pourraient être nettoyés.

L'autre croix de mission de 1924, est elle détruite. Les morceaux de la croix sont posés au pied. Elle doit être réparée, et repeinte. La partie supérieure du fût doit être refaite.

La croix située devant l'église doit être nettoyée puis ré-enduite.

L'oratoire du Cap des Bordes est enserré dans un muret, et 2 murs verticaux en ciment ont été accolés de part et d'autre de l'oratoire. Ce muret sert à maintenir le talus, qui porte notamment un pylône électrique. Il apparaît donc difficile de revenir en arrière et de rendre à l'oratoire son indépendance. Toutefois, les murs verticaux qui cachent les façades de l'élément pourraient être ôtés. La corniche est endommagée et une partie menace de s'effondrer. Elle doit être consolidée.

La végétation rampante qui commence à envahir l'oratoire doit être ôtée, et la croix qui le surmonte nettoyée.

L'oratoire de Montaigon est intéressant de part la taille de l'édifice, l'utilisation du marbre, la richesse de ses décors. Il se trouve en hauteur, sur un talus, donc bien visible. Peu de préconisations sont à faire pour cet élément. Les quelques mauvaises herbes qui commencent à pousser entre l'oratoire et son socle doivent être ôtées. L'édifice présente quelques traces d'usure notamment au niveau de la corniche. Toutefois, il n'est pas utile d'intervenir, car il n'y a pas de menace d'effondrement, et cette usure donne à cet oratoire tout son charme.

La statue est originale de part sa localisation : dans une niche au dessus d'une habitation privée. Elle doit être nettoyée, puis repeinte, de même que la niche.

Petit patrimoine lié à l'eau

3 fontaines-abreuvoir ont été réhabilitées selon le même modèle. Pour deux d'entre elles, l'eau est canalisée par un tuyau par des propriétaires qui l'utilisent pour leur usage privé. L'abreuvoir n'est donc pas alimenté en eau. Il est reconverti en jardinière à Montaigon. Ces 2 édifices doivent être remis en eau et retrouver un usage public. Pour l'élément du Cap des Bordes, le bassin doit être récuré, et l'inscription sur les pierres enlevée.

La fontaine-abreuvoir d'Hauruc est faite sur le même modèle (une borne fontaine est posée sur le rebord de l'abreuvoir), mais elle n'a pas été réhabilitée, et est menacée par les voitures et camions qui se garent à côté. Une réhabilitation sur le même type que les 3 autres, pourrait être envisagée, avec délimitation d'une zone (dallage en pierres, chaînette de protection) pour protéger l'élément.

Une réhabilitation de la fontaine-abreuvoir du hameau du Cap des Bordes sur le même type que les précédentes doit être envisagée. Cet élément est mauvais état, et la fontaine n'est plus

présente sur l'abreuvoir. Sa localisation (en retrait de la route, enserrée entre des murs) est intéressante. Ses abords doivent être traités (enlever les mauvaises herbes, faire un dallage en

Pierre devant la fontaine-abreuvoir). L'enduit du mur encadrant l'élément doit être ôté pour laisser les pierres apparentes.

Le lavoir : l'enduit doit être refait. Les robinets semblent fuir. Une remise en eau doit être étudiée.

Petit patrimoine lié aux activités de commerce et d'artisanat

Le poids public : Enlever la mousse du toit, traiter le bois de la charpente, remplacer les quelques tuiles qui se sont déplacées, nettoyer les restants d'affiches qui ont été collées sur la porte,

traiter le bois de l'encadrement et de la porte, puis les revernir, ré-enduire les façades. Les abords doivent également être traités : enlever les poubelles, et le panneau d'affichage du comité des fêtes. Le poids-public se trouve actuellement au milieu de la route. L'embranchement qui est en sens unique pourrait être remplacé par un espace public avec massifs de fleurs, bancs. Le

panneau sens unique pourrait être ôté. Les voitures venant de Plagne et Cazères, et voulant entrer dans Cérizols tourneraient après le poids-public.

Par ailleurs, un panneau expliquant l'usage et le fonctionnement du poids-public pourrait être posé sur l'élément. D'éventuelles photographies anciennes pourraient servir d'illustrations.

Commune de CONTRAZY

1-Eléments recensés

Petit patrimoine religieux :

-1 statue

-4 croix (dont 2 calvaires)

Petit patrimoine lié à l'eau :

-1 puit couvert (associé à un abreuvoir)

2- Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Les éléments se concentrent principalement dans le centre bourg de cette commune dont l'entrée et les espaces publics ont fait l'objet d'aménagements paysagers.

3- Les actions mises en place

Les abords de la croix située à l'entrée du village ont été traités (plantation de rosiers...).

4- Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5- Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

La statue située dans le cimetière est en bon état et bien mise en valeur. Les pierres de la partie basse de l'édifice doivent être nettoyées. Le lierre qui pousse sur la toiture ne doit pas devenir trop envahissant.

La croix située à l'entrée de Contrazy doit être repeinte. Son socle pourrait être nettoyé afin de faire ressortir les inscriptions. La stabilité de la croix sur le talus est à surveiller. Ses abords sont bien aménagés, toutefois la présence de la route au pied empêche d'en faire un véritable lieu d'arrêt.

Le bois du calvaire doit être traité, puis reverni. La statue du Christ et l'inscription INRI doivent subir un traitement anti-rouille et être repeinte.

En ce qui concerne le calvaire situé dans le cimetière, le socle doit être nettoyé. Le feuillage de l'arbre situé à côté cache une partie de la croix. Il conviendrait de couper quelques branchettes.

Le bois de la croix à l'extérieur du centre bourg doit être traité, et celle-ci doit être dégagée de la végétation.

Petit patrimoine lié à l'eau

Le puits-abreuvoir du hameau de Peyas doit subir quelques travaux de nettoyage.

6- Liens éventuels avec d'autres communes

Présence de nombreux puits dans le Volvestre (Tourtouse, Sainte-Croix Volvestre, Lasserre, Montardit...)

Commune de FABAS

1- Eléments recensés

Petit patrimoine religieux :

-4 croix (dont 2 calvaires)

Petit patrimoine lié à l'eau :

-1 fontaine à pompe

-1 puit couvert

Petit patrimoine lié aux activités de commerce et d'artisanat :

-1 poids public

2- Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Fabas possède des éléments de petit patrimoine bâti variés, répartis dans le centre bourg et les hameaux (Bidoune, Tané...). Le poids public serait intéressant à restaurer. Le puit couvert situé dans le centre bourg possède encore le dispositif permettant de remonter les seaux d'eau. Il est en bon état et constitue un élément patrimonial fort du centre bourg, qu'il convient de préserver.

3- Les actions mises en place

La croix de Brie semble avoir été repeinte récemment. La fontaine à pompe a été restaurée. Le puit couvert semble avoir fait l'objet de travaux d'entretien.

4- Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5-Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

La croix de Bidoune doit être nettoyée et repeinte.

La pierre de la croix du cimetière doit être nettoyée.

La croix de Brie ne demande pas de prendre des mesures particulières.

La croix du hameau de Tané doit subir un traitement anti-rouille et être repeinte.

Petit patrimoine lié à l'eau

Une remise en eau de la fontaine à pompe est à étudier.

Le bois de la charpente du puit couvert et du dispositif de remontée de l'eau doit être entretenu régulièrement afin de conserver cet élément qui est en bon état.

Petit patrimoine lié aux activités de commerce et d'artisanat

Le poids public est en mauvais état. La bascule menace de s'effondrer. L'inscription sur les murs de la maisonnette doit être enlevée. Les boiseries des portes et fenêtres doivent être traitées et vernies. Le bois de la charpente est en mauvais état et doit lui aussi être traité. L'enduit des murs est à refaire.

6-Liens éventuels avec d'autres communes

Présence de nombreux puits dans le Volvestre (Tourouse, Sainte-Croix Volvestre, Lasserre, Mauvezin de Sainte-Croix, Montardit...).



Commune de MERIGON

1- Eléments recensés

Petit patrimoine religieux :

- 4 croix (dont 1 calvaire)

Petit patrimoine lié à l'eau :

- 1 puit couvert
- 1 fontaine-abreuvoir
- 1 fontaine-lavoir-abreuvoir



2- Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Merigon possède des éléments de petit patrimoine religieux et liés à l'eau. Ces derniers se trouvent dans les hameaux. Seuls une croix et un calvaire sont dans le centre bourg. La croix décorée d'une fleur de lys est originale. Cette commune possède 2 puits couverts dont l'un a été restauré tout comme la fontaine-lavoir-abreuvoir qui l'accompagne.

3- Les actions mises en place

L'ensemble fontaine-lavoir-abreuvoir auquel est associé un puit couvert a été restauré en 2005. Les abords ont été aménagés (construction d'un mur de soutènement en pierres, mise en place d'une barrière le long de la route, fleurissement...).

Le puit de Savarite a été réhabilité en 1994.

Le calvaire situé dans le cimetière semble également avoir été restauré (peinture du Christ, socle en pierres refait).

4- Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5- Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

Le calvaire qui a été restauré est en excellent état. La croix en bois donne tout son charme à cet élément. Seules les mauvaises herbes qui commencent à pousser sous le rebord pour poser les fleurs sont à enlever.

La croix décorée d'une fleur de lys se trouve en bord de route à un carrefour. Le socle doit être nettoyé pour faire ressortir les inscriptions. La croix et la fleur de lys doivent subir un traitement anti-rouille, puis être repeintes.

Le fût de la croix de Sureau présente une fissure sur sa partie haute. Pour stabiliser la croix sur son socle, des petites pierres ont été ajoutées entre les grosses. Le socle doit être repris.

Le socle de la croix située devant le cimetière doit être nettoyé, et la croix repeinte.

Petit patrimoine lié à l'eau

Le puits couvert de Savarite est en mauvais état. La végétation qui le recouvre doit être enlevée. La porte en bois qui marque l'entrée du puit doit être traitée, puis revernie. En ce qui concerne le toit, ce n'est qu'une fois la végétation enlevée que l'on pourra voir son état et les éventuels travaux à faire. Peut-être que quelques pierres seront à rajouter pour garantir la stabilité de l'édifice. Le mécanisme permettant de remonter l'eau est toujours présent dans le puit d'après les photographies de 1994. Il serait bon de remettre le puit en état, et de montrer au jour ce mécanisme.

L'ensemble fontaine-lavoir-abreuvoir associé au puit couvert a déjà été restauré. Quelques petits travaux sont toutefois nécessaires. La porte du puit doit être repeinte. De la rouille commence à apparaître sur la fontaine à bras, aussi un passage d'anti-rouille serait souhaitable suivi d'une couche de peinture. Cet espace se trouve en contrebas de la route qui va au centre bourg, et de celle qui va au hameau de Bousquet. Cet élément est par ailleurs situé sous le local poubelle, donc pas facilement visible. Un panneau en bois pourrait l'indiquer. On peut s'asseoir sur les pierres, mais des bancs pourraient être installés, ainsi qu'une table de pique-nique.

6- Liens éventuels avec d'autres communes

Présence de nombreux puits dans le Volvestre (Tourtouse, Sainte-Croix Volvestre, Lasserre, Montardit...).

Commune de MONTARDIT

1- Eléments recensés

Petit patrimoine religieux :

- 7 croix (dont 2 calvaires)
- 1 oratoire

Petit patrimoine lié à l'eau :

- 1 abreuvoir
- 1 lavoir abreuvoir

2- Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Montardit possède des éléments de petit patrimoine bâti dispersés sur tout le territoire communal. Les éléments de petit patrimoine lié à l'eau se trouvent dans les hameaux. Les croix et l'oratoire sont soit à l'extérieur du village et des hameaux, soit dans ce dernier. L'oratoire et le calvaire avec le Christ en croix gravé dans la pierre sont originaux.

NB : Les croix de la chapelle Notre Dame de la Goutte bien que très originales n'ont pas été prises en compte.

3- Les actions mises en place

L'abreuvoir a été restauré en 1994, et ses abords ont été aménagés (mise en place d'un banc). L'oratoire a été restauré en 2000 par l'abbé Piquemal. La croix de Bale a également été réhabilitée.

4- Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5- Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

Calvaire à l'entrée du village : Une partie de la croix en bois est détruite. Il convient de la réparer, et de traiter l'ensemble du bois, puis de le revernir. La statue du Christ et l'inscription INRI doivent subir un traitement anti-rouille et être repeinte.

Les 2 calvaires en pierre situés dans le cimetière sont intéressants. La pierre doit être nettoyée pour faire ressortir les nombreuses inscriptions, et les Christs en croix.

Croix de Bigasse : le socle doit être nettoyé et les abords dés herbés.

Croix de Garrampy : nettoyage du socle, traitement anti-rouille de la croix, puis peinture de celle-ci.

Croix de Bale : elle a fait l'objet d'une réhabilitation, et ses abords ont été traités. Toutefois, le fut et le socle sont liés de manière grossière. Il faudrait enlever le ciment, et refixer les 2 parties de manière plus discrète. On remarque qu'une partie du fut a été réparée.

Les autres croix ne demandent pas de préconisations particulières.

L'oratoire est original et a fait l'objet en 2000 d'une réhabilitation. L'assemblage des pierres au mortier a été fait de manière grossière sur le toit. Il conviendrait de le reprendre. Ses abords doivent être dés herbés.

Petit patrimoine lié à l'eau

Le lavoir-abreuvoir du Prat doit être dégagé de la végétation. Les bassins doivent être récurés et leur étanchéité éventuellement refaite. Les bassins pourraient être enduits et une remise en eau est à étudier.



Commune de TOURTOUSE

1-Eléments recensés

Petit patrimoine religieux :

- 6 croix (dont 1 calvaire)
- 1 oratoire

Petit patrimoine lié à l'eau :

- 1 fontaine à pompe
- 1 lavoir couvert
- 1 complexe puit-lavoir-abreuvoir



2- Particularités liées à la commune sur le petit patrimoine bâti

Les éléments de petit patrimoine bâti de la commune de Tourtouse se situent dans le centre du village, mais également dans un certain nombre de ses hameaux. La plupart d'entre eux nécessitent des travaux de nettoyage et de restauration. Le complexe puit-lavoir-abreuvoir serait intéressant à restaurer. NB : une sculpture représentant des chauves-souris et un seigneur local a été signalée par l'association EVA.

3- Les actions mises en place

Le lavoir couvert a été réhabilité il y a plusieurs années. Le puit-lavoir-abreuvoir a été restauré en 1994.

4- Les projets

Pas d'informations à ce sujet

5- Propositions d'actions

Petit patrimoine religieux

La croix de Poumadé doit subir un traitement anti-rouille et être repeinte. Le socle doit être nettoyé afin de faire ressortir les inscriptions.

La croix située vers le donjon doit être repeinte.

La croix du cimetière doit être repeinte.

Le bois de la croix de la Marouquère doit être reverni.

Le socle de la croix de mission de Naudot doit être nettoyé pour faire ressortir les inscriptions. La croix doit être nettoyée et repeinte.

Le calvaire au hameau de Herus ne demande pas de traitement particulier.

L'oratoire est en bon état, seule la grille de protection pourrait être repeinte.

Petit patrimoine lié à l'eau

Le complexe puit-lavoir-abreuvoir à la sortie de Manaud demande de gros travaux de restauration bien qu'il ait déjà fait l'objet d'une réhabilitation en 1994. L'étanchéité des bassins doit être refaite. L'enduit du lavoir doit être refait. Une rigole doit être creusée pour évacuer l'eau stagnante. Les abords doivent être dés herbés.

Le bois de la charpente du lavoir couvert doit être traité et reverni. Les bassins doivent être récurés et le sol à l'intérieur du lavoir nettoyé.

La fontaine à pompe doit subir un traitement anti-rouille et être repeinte. Une remise en eau est à étudier.

6- Liens éventuels avec d'autres communes

Présence de fontaines à pompe également à Montgauch, Taurigan-Vieux, Saint Lizier...

5 – Actions

1 – Typologies du bâti

Le bâti traditionnel du Volvestre, répondait en d'autres temps à des besoins et fonctionnalités d'une société largement dominée par l'agriculture.

Face aux changements de mode de vie, la continuité et la transmission du bâti traditionnel doivent s'associer à une logique d'adaptation aux fonctions et exigences nouvelles. La recherche de confort, d'adaptation du bâti ancien à des usages et besoins nouveaux, induit de profondes transformations et mutations dans le bâti. En découle un risque de perte de caractère.

Parce que ce bâti traditionnel constitue l'identité du territoire, il faut préserver autant que possible ses éléments caractéristiques. Un enjeu en découle : l'adaptation d'un bâti ancien et du bâti agricole aux nouveaux modes de vie, ainsi que la préservation de son identité.

C'est dans cette optique que des typologies du bâti privé ont été dressées, à partir d'un travail d'observation mené sur le terrain lors de l'inventaire du patrimoine. Elles sont présentées ci-après, suivies de recommandations en matière de restauration ou réhabilitation.

1-1 Maisons de village

Présentation

Les maisons de village, pour la plupart, datent du 18e siècle pour les plus anciennes, et ont été construites jusqu'au début du 20e siècle pour les plus récentes (comme en témoignent les dates portées sur les linteaux des fenêtres et des portes).

Ce sont souvent des habitations d'ouvriers agricoles dans les bourgs et les villages, d'artisans ou commerçants (forgeron, au fer à cheval que l'on retrouve sur le linteau d'une porte, sur une autre maison les traces d'une ancienne devanture commerciale) qui participaient largement à l'activité économique de la vie locale.

Ces maisons, quoique différentes dans leur volume, présentent des caractéristiques constructives similaires. Elles sont comprises dans des alignements de façades sur rue ou espaces publics, et sont mitoyennes. Les jardins et espaces privatifs sont relégués à l'arrière du bâtiment. Leurs façades principales, relativement simples, sont entièrement enduites à la chaux, avec parfois des chaînes d'angle et des génoises. Elles sont pourvues de plusieurs travées de fenêtres, dont les ouvertures, de forme rectangulaire ou en arc surbaissé, sont plus hautes que larges et diminuent de hauteur en allant vers les combles. Les fenêtres et portes ont des encadrements en pierre, ou en bois. Les menuiseries et volets sont en bois peint. Elles sont couvertes d'un toit à deux pans en tuile canal.



Maisons de village à Cérizols



Maisons de village à Fabas

Caractéristiques principales

- alignement sur l'espace public
- principe de mitoyenneté
- jardin et espace privatif à l'arrière du bâtiment
- façade enduite
- décor : chaîne d'angle, génoise
- trois niveaux d'élévation : rez-de-chaussée, étage et comble
- trois à cinq travées en façade principale
- ouvertures de forme rectangulaire ou en arc surbaissé
- menuiseries et volets en bois
- encadrements des ouvertures : pierre en rez-de-chaussée, bois aux étages
- toit à deux pans, tuile canal.



1-2 Maisons de maître

Présentation

Les maisons de maître sont des habitats individuels, remontant aux 19^e et 20^e siècles, occupés à l'origine par les notables du village. Elles sont de nos jours des cellules unifamiliales.

Ces maisons sont généralement situées aux entrées des bourgs, ou en limite de ceux-ci.

Leur principale caractéristique concerne leur implantation dans la parcelle. Elles ne sont pas mitoyennes. Les espaces associés à la construction ont donc une importance majeure dans la perception du bâti, en particulier par la présence de clôtures.

Ces importantes bâtisses sont couvertes d'un toit à quatre pans (en croupe ou en pavillon). Leur façade principale est ordonnancée (de trois à cinq travées), et enduite. Leur plan est le plus souvent carré. Des détails constructifs agrémentent leurs façades : chaînes d'angle, linteaux des portes décorés et dates portées, encadrements des ouvertures en pierre moulurés, etc. Elles sont couvertes de toits en tuiles canal, animés d'épis de faîtage.



Maisons de village à Cérizols



Maisons de village à Cérizols



Maisons de village à Fabas

Caractéristiques principales

- jardin et espace privatif entourant la maison
- façades enduites à la chaux
- décor : chaîne d'angle, génoise, date portée, sculpture
- trois niveaux d'élévation : rez-de-chaussée, étage et comble
- trois à cinq travées en façade principale
- ouvertures de forme rectangulaire ou en arc surbaissé
- menuiseries et volets en bois
- encadrements des ouvertures : pierre
- toit à quatre pans (croupe, pavillon), tuile canal.



1-3 Les fermes

Présentation

Concernant les fermes (corps de logis et bâtis agricoles annexes : grange, remise, hangar), trois types ont été identifiés en Volvestre.

La typologie ainsi mise en place vise à offrir une grille de lecture architecturale globale. Elle définit les caractéristiques récurrentes d'un bâti rural remplissant trois fonctions essentielles :

- abriter les hommes ;
- loger les bêtes ;
- entreposer les récoltes et les outils.

Ces bâtisses sont des exploitations de grande envergure, témoignant d'un passé agricole riche. Le plus souvent implantées en hauteur (crête, colline...), elles sont entourées des terres arables et cultivables. Quelques unes se retrouvent aussi à la périphérie des centres bourgs.

- La ferme avec fenil et étable en volume unique

Ce type de ferme, constitué d'un volume unique, se présente sous la forme d'un bâtiment de plan le plus souvent carré, et comprend une habitation et grange-étable regroupées sous un même toit.

Le logis est pourvu de trois à quatre travées d'ouvertures en façade principale. Les ouvertures, plus hautes que larges, ont des encadrements en pierre. Les menuiseries et les volets sont en bois. Les ouvertures de combles sont de plus petites dimensions. Les murs, en pierre, peuvent ne pas être enduits. Ils sont couronnés d'une génoise, servant de liaison entre mur et toit, et ayant aussi fonction de décor.

La grange est ouverte sur l'extérieur dans sa partie haute (fenil) : de larges ouvertures sont pratiquées dans la maçonnerie, dépourvues de bardage en bois mais parfois obstruées par un bardage de planches peu jointives, permettant ainsi la ventilation et le séchage du fourrage.

L'ensemble de la bâtisse est recouvert d'un toit à quatre pans, en tuiles, soit en croupe soit en pavillon. Il peut être agrémenté d'épis de faitage en terre cuite.



Schéma de pincipe

• Variante

Dans cette configuration comme dans la précédente, les habitants et animaux cohabitent sous le même toit.

La partie habitable de ce type de ferme est souvent plus modeste que la partie grange-étable, plus développée.

Les granges peuvent être assez longues et posséder un étage important. Comme pour le type précédent, la partie correspondant au fenil, à l'étage, est largement ouverte sur l'extérieur.



Bedelle, hameau de Bourgès



Cérizols, centre bourg

Caractéristiques principales

logis

- de un à deux niveaux d'élévation
- ouvertures rectangulaires plus hautes que larges
- encadrements en pierre ou en bois
- menuiseries et volets en bois
- façade en pierre, enduite ou non
- décor : génoise, date portée sur linteau, chaînes d'angle en pierre
- toiture à deux pentes ou en croupe, en tuiles canal

grange-étable

- deux niveaux : étable et fenil
- rez-de-chaussée en dur : pierre, maçonnerie
- fenil : soit totalement ouvert sur l'extérieur, soit en bardage bois
- ouvertures : porte charretière en rez-de-chaussée à l'encadrement en bois
- toiture à deux pentes en tuiles canal



Schéma de principe: ferme en longueur

• La ferme avec grange ou fenil en appentis

Cette ferme est une variante de la première. Elle se compose des mêmes corps de bâtiments, mais distincts l'un de l'autre. Le logis, de plan carré, comprend une façade principale se développant sur trois à cinq travées, suivant la taille et l'importance de l'exploitation. Il suit les mêmes caractéristiques que la « ferme bloc », et est couvert d'un toit à quatre pans.

La grange est aménagée en extension de la partie habitable. Mitoyenne de celle-ci, son toit, en appentis, est dans le prolongement d'une des pentes de toit de la maison. Ce type de grange est généralement pourvue d'une structure en bois, éventuellement fermée par un bardage en bois à l'étage, correspondant au fenil.



Bedeille, hameau de Bourgès

Caractéristiques principales

logis

- trois niveaux : rez-de-chaussée, étage et comble
- trois à cinq travées
- ouvertures rectangulaires plus hautes que larges
- encadrements en pierre
- menuiseries et volets en bois
- façade en pierre, enduite ou non
- décor : génoise, date portée sur linteau, chaînes d'angle en pierre
- toiture en croupe, tuiles canal.

grange-étable sur volume unique

- deux niveaux : étable et fenil
- rez-de-chaussée en dur : pierre, maçonnerie
- fenil : soit totalement ouvert sur l'extérieur, soit en bardage bois
- ouvertures : porte charretière en rez-de-chaussée à l'encadrement en bois

grange-étable en appentis

- deux niveaux : étable et fenil
- rez-de-chaussée en bois et entièrement ouvert
- fenil : soit totalement ouvert sur l'extérieur, soit en bardage bois



• La « ferme commingeoise »

Elle se compose de deux corps de bâtiment, placés en L sur la parcelle, formant une cour abritée des vents dominants.

La partie habitable correspond à la maison de village et en suit les caractéristiques. Sa façade, enduite (alors que pour les autres types de ferme ceci n'est pas forcément le cas), est pourvue de chaînes d'angle et de soubassement. Ses fenêtres, rectangulaires, ont des encadrements de pierre peints. Une génoise peut animer la partie supérieure du mur.

La grange-étable est située en retour d'équerre. Sa partie supérieure est partiellement fermée par un clayonnage en bois au niveau du fenil, en permettant l'aération.



Bedeille, hameau de Bourgèse



Cérizols, hameau de la motte

Caractéristiques principales

logis

- trois niveaux : rez-de-chaussée, étage et comble
- trois à cinq travées
- ouvertures rectangulaires plus hautes que larges
- encadrements en pierre ou en briques
- menuiseries et volets en bois (métalliques et à panneaux rabattables pour les plus récents)
- façade enduite
- décor : génoise, date portée sur linteau, chaînes d'angle
- toit en croupe, en tuiles canal

grange-étable

- deux niveaux : étable et fenil
- rez-de-chaussée en dur : pierre, maçonnerie
- fenil : clayonnage en bois
- toit à deux pans, en tuiles canal



Schéma de principe: ferme commingeoise

- La grange ou fenil avec appentis

Ce type de grange se retrouve sur la partie ouest du Volvestre, comprenant notamment les communes de Cérizols, Fabas, Bédaille et Tourtouse.

La grange se compose d'un noyau central construit en dur, et est pourvu d'appentis dont la structure est en bois. De larges débords sont aménagés, abritant le matériel agricole.

Correspondant aux divers aménagements successifs et extensions du bâti, les plans de toitures animent les bâtiments.

La grange-étable est située en retour d'équerre. Sa partie supérieure est partiellement fermée par un clayonnage en bois au niveau du fenil, en permettant l'aération.



Cérizols, hameau du cap de las Bordes

Caractéristiques principales

- noyau central en maçonnerie
- structure bois : poteaux, fenil, planchers
- décrochements de toitures
- tuiles canal



Sainte-Croix



Cérizols, centre bourg

• La grange-étable traditionnelle

La grange-étable traditionnelle se retrouve de façon plus systématique dans la partie est du canton de Sainte-Croix-Volvestre, concernant les communes de Mérigon, Montardit et Contrazy.

Contrairement au type précédent, elle relève d'un seul bloc compact et possède un véritable étage : le stockage du foin se fait sans interruption sur tout le niveau supérieur. Cet étage correspond au fenil. Il peut être fermé grâce à un barrage de planches plus ou moins jointives, ou laissé ouvert sur l'extérieur, en ménageant de larges ouvertures dans la maçonnerie.

Le rez-de-chaussée est percé d'ouvertures relativement importantes, portes charretières notamment (laissant la place au passage du bétail et aux engins agricoles), de forme rectangulaire et aux encadrements de bois.

Les granges-étables sont couvertes de toits débordants en croupe, en tuiles canal.

Caractéristiques principales

- deux niveaux d'élévation : rez-de-chaussée et fenil
- mur en maçonnerie
- bardage au niveau du fenil
- toit débordant en croupe
- tuiles canal



Cérizols, hameau de la Tourelle



Mérigon, centre bourg

2 - Prescriptions architecturales

2-1 Principes d'intervention généraux

- **Respecter et conserver les éléments identitaires**

Chaque type de bâti présente des caractéristiques propres (développé dans la partie précédente concernant les typologies architecturales) qui l'identifient. Il importe donc de prendre en compte ces spécificités lors d'aménagement ou de modification.

- **Penser à l'impact visuel des interventions**

Les interventions réalisées lors des aménagements et transformations du bâti existant doivent être en rapport avec le bâti et le paysage.

Le respect des proportions est essentiel pour ne pas créer de disharmonies dans la perception d'un ensemble bâti : volumes, toitures et ouvertures par exemple, ainsi que disposition des éléments les uns par rapport aux autres.

- **Prêter une attention au choix des matériaux**

Lors de restaurations et réhabilitations*, il faut privilégier l'utilisation des matériaux d'origine : pierre, enduits à la chaux, menuiseries bois, tuiles canal rouge.

* *Restaurer* : remettre dans son état initial un ouvrage bâti ;

Réhabiliter : mettre aux normes d'habitabilité (confort, normes électriques et sanitaires, chauffage, isolation) une construction ancienne, tout en respectant son intérêt architectural.

2-2 Recommandations

Les enduits

Maisons de village et maisons de maître

Les enduits de façade sont utilisés pour leurs propriétés techniques (étanchéité et maintient des pierres de mauvaise qualité), mais également pour leurs qualités esthétiques. Les habitations sont de façon générale enduites avec un enduit à la chaux, terre ou sable. Les enduits sont une valeur ajoutée au bâtiment, car synonymes de travail supplémentaire, et donc de la relative richesse de son propriétaire. Confectionnés avec de la chaux et du sable extrait des alentours, les enduits prennent la teinte de l'environnement proche.

Si l'enduit d'origine peut paraître dégradé, il participe à la patine de la maison et peut souvent être conservé au prix de quelques reprises éventuelles, s'il ne compromet pas l'étanchéité des murs.

Dans le cas d'une réfection totale de l'enduit, il faut utiliser pour l'enduit traditionnel à trois couches (sous-couche, gobetis et couche de finition) un liant identique à celui existant : chaux naturelle (chaux aérienne ou chaux hydraulique) permettant au mur de « respirer » et d'évacuer par évaporation l'eau qu'il peut contenir et celle qui remonte par capillarité depuis le sol. Il faut essayer le plus possible de retrouver la couleur d'origine en comparant avec les anciennes maisons alentours. La couleur du sable mélangé à la chaux déterminera la teinte de l'enduit.



Maisons de village dans le centre bourg de Fabas



La maçonnerie

Fermes et granges

D'une manière générale, on peut distinguer deux secteurs dans le Volvestre, en ce qui concerne les façades des corps de logis (partie habitable) des fermes. L'est, tourné vers le Mas-d'Azil et Foix, voit des fermes aux murs en simple maçonnerie, surtout lorsque ces dernières se trouvent dans des hameaux ou isolées. L'ouest, regardant plus vers la Haute-Garonne et le Comminges, est représentatif de fermes aux façades enduites, du moins pour la partie habitable.

Les murs des maisons de fermes et des granges peuvent être à nu, laissant apparaître la maçonnerie.

Ces murs prennent appuis directement sur la roche ou sur un bloc d'assise. La forme et l'appareillage des pierres dépendent de la nature de celles qui sont disponibles sur place. Les maçonneries sont bâties au mortier de terre, le plus souvent à joints non alignés. Elles sont consolidées par appareillage de chaînes d'angle en pierre de taille.

Si la façade est en relatif bon état, ne pas vouloir la nettoyer systématiquement mais essayer de conserver la patine naturelle du temps en traitant les points noirs (lézardes, appareillage ventru).

Si la façade présente un état de dégradation avancé et des problèmes d'étanchéité, redispoker les pierres de calage (sans liant trop apparent) si l'appareillage le permet, sinon envisager un enduit à la chaux.

La restauration des joints peut s'envisager lorsqu'ils existent. Il faut alors procéder par dégarnissage et scellement au mortier de chaux grasse et sable de rivière, dont la texture correspondra à la nature de celle de la pierre. La coloration sera identique à celle du support.

Eviter le remplissage entre les pierres.



Ferme à Bedeille



Ferme aux murs en pierre (Conrazy)



Grange (centre bourg de Beideille)

Les ossatures à pans de bois

Fermes

Sur certains corps de ferme, des ossatures à pans de bois peuvent se retrouver, mais de façon relativement ponctuelle sur le secteur du Volvestre. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un élément de construction traditionnelle à ne pas négliger et à mettre en valeur.

Les ossatures à pans de bois constituent la partie supérieure des murs. Elles sont toujours protégées par un enduit à la chaux.

Lors de restaurations de cloisons à pans de bois, il faut remettre en état le torchis défectueux non enduit et remplacer les potelets de bois en mauvais état, en prenant garde à l'étanchéité.

Ensuite, il faut enduire l'ensemble au mortier de chaux grillagé.

Ces cloisons à pans de bois ne doivent pas être remises à nu, car elles constituent un système constructif et non un élément décoratif.



Ferme aux murs en pierre (Conrazy)



Grange (centre bourg de Beideille)



Grange au hameau de Montaigon - Cérizols



Grange dans le centre bourg de Méridon



Rénovation d'une grange au hameau de Soumet d'en bas - Bedeille

Le bardage de bois Fermes et granges

Parement vertical ou horizontal de larges lames de bois, ou clayonnage de lames plus fines, les bardages sont directement fixés sur la charpente par des clous. Ils avaient pour fonction de protéger le fenil des granges tout en permettant la ventilation du foin et des récoltes.

Dans le cas d'une transformation de grange en habitation, les bardages des fenils devraient être restitués dans le projet afin de conserver la typologie de la grange. Si le bardage est en bon état et peut être conservé, il sera alors doublé d'une paroi isolante, ou d'une baie vitrée à l'intérieur.

Si le bardage d'origine ne peut être conservé, un nouveau pourra être recréé en planches (et non en lambris). Attention à ne pas utiliser une lasure claire, de teinte « miel », ne s'intégrant guère dans le cadre paysager environnant, préférer les teintes sombres (châtaignier, chêne foncé).

Il peut être associé à du verre afin d'assurer suffisamment de luminosité dans les combles reconvertis en habitation. Cela évite la création de lucarnes, totalement inexistantes dans l'architecture traditionnelle en Volvestre.



Clayonnage au niveau du fenil

Chaînes d'angle enduites ou en pierre de taille



Décors peints: frises



Inscription sur façade - Cérizols



Les éléments de décor

Maisons de village et maisons de maître, fermes

La plupart des constructions des bourgs présentent un décor de façade, soit en pierre, soit peint en surépaisseur de l'enduit : encadrements des baies, chaînes d'angle, soubassements, bandeaux peints sous les génoises.

Les portes et fenêtres peuvent receler des éléments de décor au niveau de leur linteau : date portée ou décor sculpté ornemental en applique.

Les maisons de maître présentent un décor de façade assez riche et travaillé : corniche, chaînes d'angle, encadrements de baies. Il est souvent nettement plus élaboré que pour les maisons de village ou les fermes. Ainsi, il marque la richesse et le statut du propriétaire.

Le décor des façades, ou modénature, sera conservé, nettoyé et éventuellement réparé s'il y a besoin.



Dates sur linteau de porte d'entrée



Dates portées sur les linteaux de portes d'entrées

Ouvertures et menuiseries

Disposition et forme - Maisons de village et maisons de maître

Les façades des maisons de village et maisons de maître peuvent être ordonnancées (ouvertures alignées verticalement) ou non. Elles sont cependant toujours plus hautes que larges, les ouvertures de comble étant de dimensions réduites. Les encadrements sont le plus souvent en pierre (parfois en bois), et sont de forme rectangulaire ou en arc surbaissé. Les menuiseries sont traditionnellement en bois.



Organisation des ouvertures en travées



62

Les fenêtres sont à double vantaux, traditionnellement découpés par des petits bois en trois ou quatre parties égales. Lors de restauration, il est important de les conserver en l'état ou de les refaire à l'identique, ces châssis animant ainsi les ouvertures.

Il convient d'adapter le matériau des encadrements et leur pose à la nature des murs et aux encadrements existants (bois ou pierre), même s'il est tentant d'utiliser des matériaux préfabriqués comme le PVC car ils paraissent robustes et demandent peu d'entretien. Ils présentent cependant la particularité d'avoir des profils menuisés très épais qui obturent la lumière et modifient le rapport des pleins et des vides. De plus, ils soulèvent de nombreuses questions en terme de recyclage. Leur couleur blanche est souvent inadaptée aux couleurs dominantes de l'environnement.

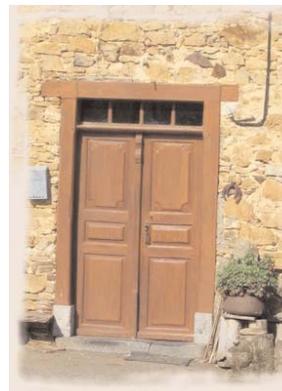
Dans le cas où la menuiserie doit être changée :

- essayer de retrouver le même style de menuiserie (généralement à petits bois) ;
- fixer la menuiserie dans le cadre en bois ;
- éviter les vernis et lasures claires, d'aspect miel, et préférer soit une lasure sombre et mate, soit une peinture de couleur.

Dans le cas d'une création d'ouverture, il faut respecter la dimension des ouvertures raditionnelles : la hauteur est toujours supérieure à la largeur. La prise en compte des percements existants est primordiale : préserver l'agencement en travées pour une meilleure harmonie des façades.

Plutôt que de modifier une ouverture déjà en place, il vaut mieux en créer une nouvelle, en prenant en compte la disposition des portes et fenêtres existantes sur la façade.

Portes aux encadrements en bois ou en pierre



Fenêtres d'étage et jours de comble (occuli ou carré)



Encadrements bois et vitrage à petits bois

Disposition et forme - Fermes et granges traditionnelles

Concernant les fermes, quand les granges et les étables ne sont pas pourvues de bardage de bois, de grandes ouvertures sont pratiquées dans les parties hautes des murs, de forme rectangulaire, plus larges que hautes. Elles sont brutes, dépourvues de cadre en bois ou en pierre, servant à la ventilation directe des récoltes et du foin.

Les percements des granges sont réduits au minimum : une entrée au rez-de-chaussée de dimensions assez importantes pour l'entrée du bétail (parfois accompagnée d'une petite fenêtre servant à ventiler) et un accès au fenil à l'étage, soit fermé par un bardage de planches relativement lâche, soit entièrement ouvert sur l'extérieur.



Contraazy - centre bourg



Cérizols - Cap de las bordes



Bèdeille - centre bourg

Lors de rénovation et de changement de destination des divers corps de bâtiments agricoles, les grandes ouvertures pratiquées sur les granges et les étables des fermes ou sur les granges isolées du Volvestre peuvent faire l'objet d'un traitement particulier.

Si la grange est transformée en habitation, ces ouvertures peuvent être vitrées, tout en gardant les mêmes proportions. La destination première et la typologie du bâtiment d'origine sont ainsi lisibles et conservées.

Attention : éviter de modifier ces ouvertures en les réduisant à des fenêtres plus hautes que larges, qui dénatureraient le bâtiment.

Les volets

Maisons de village et maisons de maître, fermes

Les volets ont une grande importance dans l'habitat. Ils ont d'abord un rôle de protection évident contre les intempéries, mais aussi contre le soleil. Ils apportent de la couleur sur les façades et soulignent les proportions des ouvertures.

Le volet plein est le plus couramment utilisé sur les maisons de village. Il est composé de simples lames verticales de bois clouées par des pentures de fer ou des traverses de bois.

Dans le cas de la pose de volets neufs, il est souhaitable de revenir au modèle d'origine des volets pleins en bois.

Attention à la pose de volets roulants. Très peu adaptés aux menuiseries anciennes, les volets roulants dénaturent l'aspect initial de la fenêtre et de ses encadrements. Sa mise en place doit être effectuée de manière à intégrer le coffre du volet, toujours disgracieux en façade. Si l'encadrement de la fenêtre est de forme arrondie, le volet roulant ne peut pas s'adapter. D'autres solutions doivent être envisagées, comme les volets intérieurs par exemple. Les menuiseries en bois sont toujours préférables, soit conservées en l'état, soit refaites à l'identique. Pour des problèmes « pratiques », il est possible de mettre en place des volets intérieurs qui sont plus faciles à manipuler, et ne dénaturent pas la façade du bâtiment. Cette solution était d'ailleurs souvent utilisée de manière traditionnelle (au 19^e siècle notamment).



Volets bois



Couvertures

Toitures - Tout type de bâti confondu

Concernant les maisons de village, les toitures sont principalement à deux pentes (pente de 30 à 35%), du fait de la mitoyenneté et de l'alignement sur rue.

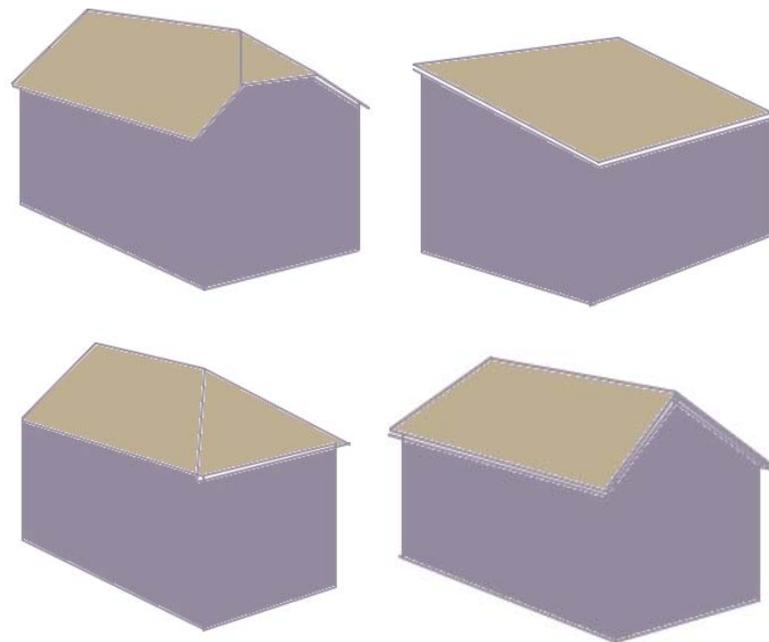
Pour les maisons de maître, elles sont de forme récurrente et systématique sur l'ensemble du Volvestre : quatre pans, en coupe ou en pavillon.

Les toitures des fermes suivent les mêmes formes, à quatre pans. Si les dépendances agricoles (grange, remise ou étable) sont accolées au corps de logis, la toiture prend l'allure d'un long pan, avec des débords de toit relativement importants, et le cas échéant des décrochements de toiture.

Pour les granges, leurs couvertures sont de forme aléatoire, et dépendent de la configuration du bâtiment : croupes, deux pans, appentis, décrochements de toiture.

Traditionnellement, pour tous les types de bâtiments, les charpentes supportaient une couverture de tuiles creuses, dites canal. Ces couvertures ont pu disparaître au profit de la tuile mécanique, plate.

Dans le cas de réfection de toiture, il faudra privilégier la mise en œuvre d'une couverture de tuiles canal de teinte uniforme.



Éléments de toiture

Les génoises

Maisons de village et fermes

Les génoises se composent de rangs superposés de tuiles canal, en débordement les unes par rapport aux autres. Situées en général le long du mur gouttereau, elles se retrouvent parfois le long des pignons, sur les maisons d'angle ou isolées.

Elles se retrouvent généralement sur les maisons de village.

Ces génoises sont à conserver ou à remettre en état lors de rénovation de façade. Même si leur rôle premier d'évacuation des eaux pluviales n'est plus d'actualité, elles sont un élément de décor sur les murs des maisons, par leurs jeux d'ombre et de lumière.



Génoises



Corniches



Les corniches

Maisons de maître

La liaison entre le mur et le toit peut également être faite à l'aide de corniches, plus ou moins travaillées selon l'importance du bâtiment. Ces corniches se retrouvent cependant de façon moins prégnante sur l'ensemble du Volvestre, la génoise étant couramment utilisée. Ces corniches couronnent généralement les murs de quelques maisons de maître.

Élément animant la façade et donnant un cachet au corps de logis, il doit impérativement être conservé lors d'une rénovation. L'utilisation de gouttière est à éviter, car cachant la modénature.

Espaces associés

Cour

fermes

Une cour, dépourvue de plantations et dont le traitement reste avant tout minéral, placée à proximité de la rue ou de la route accédant à la ferme, permet de desservir les différents bâtiments, corps de logis et bâtiments d'exploitation.

Le revêtement le plus fréquemment utilisé, lorsqu'il ne s'agit pas simplement de terre battue, est un stabilisé de terre et sable. La cour n'a donc pas vocation à être

végétalisée, elle doit rester minérale. Elle n'est pas destinée non plus à être pavée, ce qui lui attribuerait un statut de cour de château ou de demeure plutôt que de cour de ferme.

Les revêtements étanches, comme les enrobés ou les sols ciment sont vivement déconseillés, pour leur aspect et également pour leurs propriétés. Les eaux pluviales stagnent en pied de mur des constructions et créent des désordres : remontées d'eaux par capillarité, dégradations des maçonneries du terrain asséché, entraînant des

mouvements du sol et provoquant ainsi des fissures et désolidarisations des maçonneries dans les murs des bâtiments.

En cas de réaménagement ou tout simplement d'entretien, la cour sera donc simplement stabilisée, gravillonnée, voire engazonnée lorsqu'il y a changement d'usage et que les bâtiments de la ferme sont transformés en habitation uniquement.



Ferme à Cérizols: cour en terre battue



Même principe: cour de terre battue - Cérizols

Jardins

Maisons de village et maisons de maître

Les maisons de maître possèdent presque systématiquement un jardin. Il peut être dit de « représentation » lorsqu'il est visible depuis la voie publique, et « d'agrément » lorsqu'il se trouve à l'arrière du bâtiment.



Maisons de village au centre de Cérizols
les jardins sont délimités par des murs de clôture



Clôtures et portails

Maisons de maître et fermes

Les clôtures permettent de reconstituer l'alignement sur la voirie. Elles ont ainsi une importance dans la lecture du paysage des bourgs. Constituées d'un mur bahut en maçonnerie, recouvert d'un enduit, elles sont surmontées d'une grille en ferronnerie souvent travaillée. L'accès à la maison et son jardin se fait grâce à un portail en ferronnerie, également travaillé et ornementé.



Bèdeille : Hameau de Bourguèse - portail en fer

3 – Aménagements et espaces publics

3-1 Aménagement des centres bourgs

Entrées de village

Concernant les centres bourgs de Bédeille, Mérigon et Cérizols, des opérations visant l'aménagement des entrées de village et de leur voirie pourrait être engagées.

Le village de Contrazy peut être mis en avant à titre d'exemple. A l'entrée, des essences variées ont été plantées le long de la route, ménageant ainsi de petites haies. Des trottoirs en stabilisé prennent place sur les bas-côtés, une aire avec bancs et tables est en train de voir le jour, et des ralentisseurs ont été réalisés, s'harmonisant à la couleur des trottoirs. Un effort d'ensemble a également été porté sur les façades des différents bâtiments longeant la voie. Ainsi, le village garde son caractère campagnard, tout en permettant une bonne cohabitation entre piétons et voitures.



Aménagement de l'entrée du village de Contrazy

Ruelles

La taille de la ruelle laisse une place limitée à la voiture. Elle permet de desservir des habitations, mais n'accueille pas de stationnement.

Les habitants investissent souvent les devants de portes en y installant un banc ou des pots de fleurs, rendant ces lieux vivants et pleins de charme.



Contrazy - Aménagement de voirie





Traitement d'une placette en pavés, à utiliser dans les centres assez urbanisés

Places et cours

Places

Une place stabilisée ou en enherbée évoque plutôt un hameau ou un petit village, alors qu'une place pavée marque un espace plus urbain.

Avant d'établir un projet d'aménagement de place, il faut en déterminer un véritable projet d'aménagement définissant les usages. Il faut donc savoir quelles sont les attentes des habitants : un espace ombragé pour se reposer, des espaces pour les loisirs ou les commerces, des espaces de desserte de bâtiments publics, des espaces de jeux pour enfants...

Cours

Les cours, espaces plus modestes, permettent d'avoir une meilleure transition entre le public et le privé. A la fois structurée par du bâti et du végétal, cet espace flexible et polyvalent doit avoir un traitement au sol particulier, marquant la différence avec la rue.



Espace public bitumé ou en stabilisé, sans démarcation avec la voirie, sans végétation, sans mobilier qui incite plus au stationnement des véhicules, qu'au repos ou à la rencontre.



Aménagement d'espaces extérieurs nécessitant beaucoup d'espace mais pouvant être adapté à l'échelle d'un hameau.

Traitement des déchets

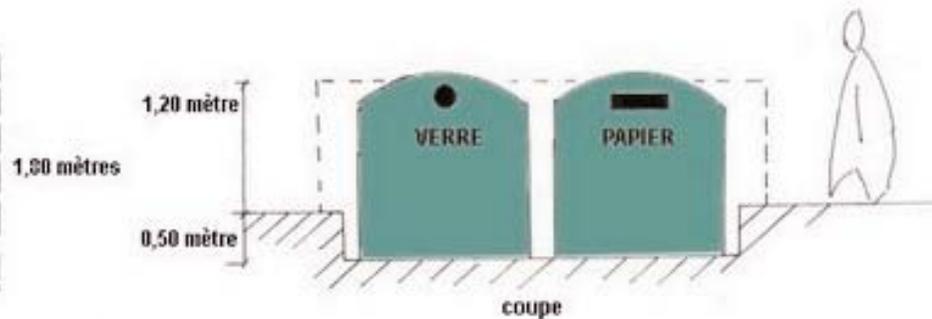
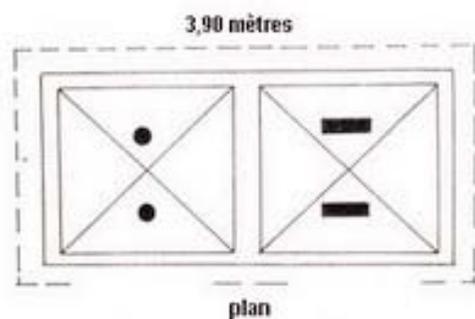
De manière générale, l'implantation des conteneurs pose à la fois le problème d'accessibilité mais aussi d'esthétique. La collecte sélective, les relais verts, contribuent à la multiplication des conteneurs de stockage souvent posés anarchiquement dans des endroits isolés.

Les aires techniques de déchets ménagers doivent faire l'objet d'un traitement paysager et architectural particulier et simple. Ils doivent bénéficier d'emplacements judicieux, facilement repérables, et accessibles aux usagers et aux camions bennes.

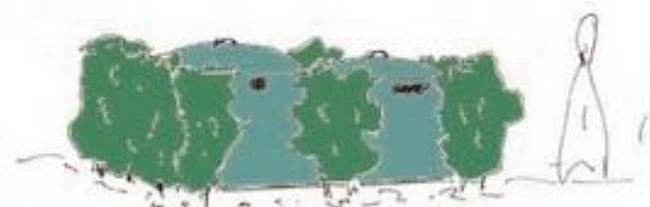


Containers poubelles sous élément bâti - Montoulieu

Propositions d'aménagements de containers à ordures ménagères



containers masqués par une balustrade en bois



containers masqués par une haie (nécessite un entretien régulier)



sol en stabilisé, sol en béton désactivé, association de pavés et de stabilisé

Revêtements de sol

Le traitement du sol permet de différencier des espaces sans avoir à mettre en place des bornes ou des barrières.

Selon le site le matériau à mettre en place peut être plus ou moins recherché. Cela peut aller du simple sol en stabilisé jusqu'au traitement en pavés, en passant par le béton ou le désactivé.



Pavés de granit



Association de pavés et bitume

3-2 Murs et murets en pierre

Sur les communes de Bédaille et Cérizols, nombre de murs et murets parcourent les bords de route et limitent les terrains cultivables. Ces murs et murets sont pour la plupart en relatif mauvais état, et mériteraient d'être restaurés.

Deux types de murets peuvent être définis : les murets de soutènement et les murets de clôture.

L'avantage technique du mur en pierres sèches est sa perméabilité. Il retient les terres et laisse passer l'eau sur toute sa surface.



Bédaille - Traces d'anciens murets en pierre, recouverts par la végétation et la forêt



Cérizols - Muret en pierre délimitant les parcelles

Ces murs et murets font partie du paysage et doivent être conservés et rebâties à l'identique.

Dans le cas de la reprise d'un mur existant :

- privilégier des murs dans leur état d'origine ;
- si le mur en pierres est fragile, la reprise doit se faire à l'identique, appareillage à joints secs avec de petites pierres de calage ;
- si la dégradation du mur est importante, un liant maigre à la chaux peut être utilisé tout en privilégiant un appareillage avec pierres de calage ;
- les angles exigent également un traitement particulier, du fait de leur exposition plus grande aux agressions. Il faut les construire avec des pierres plus importantes, parfois retaillées.

Dans le cas de la création de murs ou murets :

- les fondations doivent atteindre le bon sol. Lorsque le sol meuble est trop épais, il faut réaliser une assise de blocs volumineux sur une largeur plus importante que le mur lui-même, pour l'y poser de façon stable ;
- il ne faut pas aligner les joints mais les croiser pour éviter les « coups de sabre ».

Conclusion

Le Volvestre Ariégeois est un territoire à dominante agricole. Cette prégnance se retrouve dans le bâti et le paysage : fermes et granges de grandes envergures, ayant laissé une place prépondérante à l'engrangement des récoltes et fourrages, mais aussi aux bêtes ; anciens paysages de prairies, dont les traces se retrouvent par la présence d'anciens murs en pierres délimitant les parcelles et les champs. Autant d'éléments du patrimoine bâti et paysager qu'il est nécessaire de connaître, de mettre en valeur et de préserver.

La richesse de ce territoire ne se cantonne cependant pas à son aspect agricole. Son histoire montre en effet, notamment du 18e au 20e siècle, un passé industriel et commercial relativement prospère. L'exploitation de la forêt de Sainte-Croix a entraîné la construction de scieries. La chaux, ainsi que les tuiles, ont également été exploitées et commercialisées dans les communes de Fabas, Cérizols et Contrazy. Ces industries ont laissé des traces dans le paysage bâti du Volvestre : scieries, usines, tuileries, etc. La réalisation d'un inventaire thématique ou monographique de ce patrimoine architectural aurait toute sa raison d'être, complétant ainsi le premier travail effectué et présenté dans ce dossier.

Sources – Archives Départementales de l'Ariège

▫ commune de Bédaille

2O273 – Administration communale. Personnel, 1872-1926 ; Mairie, presbytère, concessions de terrains au cimetière, 1811-1919 ; Monument aux morts, 1918-1919 ; Eau, 1934-1935 ; Biens communaux, 1820-1821 ; Affaires diverses, 1898-1902.

▫ commune de Cérizols

2O488 – Administration communale. Personnel, 1871-1919 ; Mairie, écoles, 1862-1921. Autres bâtiments civils : pont à bascule, 1905-1906.

▫ commune de Mérigon

1T571 – Monographie d'instituteur, 1912.

Bibliographie

CAUE de l'Ariège, Rénover et aménager en Haute-Ariège, Lavelanet, 2006.

CAUE de l'Ariège et PNR Ariège Pyrénées, Vallée de la Barguillière – Projet de charte architecturale et paysagère, s.l., 2007.

Chevalier Michel, La vie humaine dans les Pyrénées Ariégeoises, thèse de doctorat, Paris, 1953.

Conseil Général de l'Ariège dir., Atlas des paysages d'Ariège Pyrénées, s.l., 2006.

E.V.A., Canton de Sainte-Croix-Volvestre. Schéma de développement patrimonial – Rapport de mission, s.l., décembre 2001.

Simon Maia, Pré-diagnostic paysager du Pays d'Olmes-Mirepoix. Un territoire de contrastes et de patrimoine, s.l., 2003. Rapport de stage : DESS Dynamique des paysages et organisation des espaces ruraux : Tours : 2003.

Sites Internet

▫ communauté de communes du Volvestre Ariégeois (concernant la partie historique) : <http://www.cc-volvestre-ariegeois.com>

▫ mairie de Eymoutiers (pour les prescriptions architecturales) : <http://www.mairie-eymoutiers.fr>

▫ CAUE 45/Loiret (pour le bâti) : <http://www.archi.fr/CAUE45/Actualites.html>

Implantations des communes de Contrazy, Fabas, Montardit et Tourtouse

Contrazy

Sur 827 hectares, à mi-chemin entre Saint-Girons et Sainte-Croix-Volvestre, Contrazy se trouve à deux kilomètres de la départementale 637. La commune compte de nombreux hameaux dispersés, la plupart sur des hauteurs entre 500 et 600 mètres d'altitude, comme à Fouque, Sarrailles, Marbois ou Micha. D'autres bâtis sont implantés plus bas, entre 400 et 500 mètres d'altitude : Pouncets, Lajeanne, Linquant ou encore Binnet. Le plus bas d'entre eux, La Bâtisse, avoisine les 400 mètres.

Le château du village a peut-être été propriété des comtes de Comminges, mais rien ne le certifie. De plan rectangulaire, cantonné de quatre tours, il est rasé en 1789, lors de la Révolution. Les fondations se devinent sous la végétation. Le lieu-dit en est Barthet, d'après le plan cadastral. Il s'agirait du centre historique de Contrazy.

Par la suite, l'église est construite au village actuel. Une plaque commémorative de sa restauration, encastrée dans le mur sud, indique 1915. Elle porte en son centre une fleur de lys.

Fabas

Après Sainte-Croix-Volvestre, la commune de Fabas est la plus étendue du Volvestre, comprenant 2302 hectares. A sept kilomètres de Sainte-Croix-Volvestre, sur le chemin départemental n°35, le village de Fabas est juché sur une petite hauteur (bande calcaire à miliolites) à 400 mètres d'altitude, et s'étire le long d'une faible pente. L'agglomération semble scindée en deux parties. L'une regroupe le gros village, l'autre forme une sorte de village-rue (hameau de Tané).

Au centre du village, se trouve une halle de plan rectangulaire remontant au 13^e siècle, supportée par douze piliers. Les maisons, construites autour, ne laissent que deux points d'accès à la place, tous deux opposés. Autrefois, le rez-de-chaussée de ces maisons était pourvu de boutiques et d'échoppes, l'étage servant d'habitation. La halle servait aux foires et marchés.

Face à la halle se dresse l'église, plusieurs fois remaniée. La façade de pierre apparente date des 13^e et 14^e siècles. Elle est pourvue d'un clocher-mur.

Montardit

Montardit recouvre une superficie de 726 hectares. Ses altitudes extrêmes sont comprises entre 340 et 564 mètres.

La commune comprend plusieurs hameaux. Le bourg est lui situé en crête, dominant le paysage environnant.

Par la loi du 27 février 1888, une partie de la commune est soustraite, pour former celle de Lasserre.

Tourtouse

La commune de Tourtouse située à la limite entre l'Ariège et la Haute-Garonne, s'étend sur 1187 hectares.

Situé en bordure du chemin départemental 3, à 400 mètres d'altitude, le village est entouré de paysages se partageant entre les bois et les cultures. On trouve encore un certain nombre d'agriculteurs et d'éleveurs.

La rivière entoure le village dont les bâtiments principaux, installés sur la route à l'abri des crues, sont entourés de remparts. Ceux-ci sont encore bien visibles et entretenus.

Tourtouse est marqué par l'histoire, principalement à travers la Résidence des évêques du Couserans, l'église et le donjon au milieu du parc, classé monument historique.

Il est constitué d'un centre historique bâti autour de la motte féodale, et d'une multitude de petits hameaux disséminés dans une nature verdoyante et boisée.

Glossaire

Badigeon – façade – lait de chaux, en général coloré avec des pigments naturels ou des oxydes, appliqué à la brosse sur un enduit, directement sur un parement ou sur du bois.

Bardage – architecture – protection en planches de bois, plus ou moins jointive, que l'on retrouve généralement sur les granges ou les fermes, fermant et protégeant une partie du bâtiment.

Bulle papale – histoire religieuse – lettre patente du pape, avec le sceau de plomb, désignée par les premiers mots du texte (exemple : bulle Unigenitus), et contenant ordinairement une constitution générale.

Châtellenie – histoire – dérivé de châtelain. Seigneurie et juridiction d'un seigneur châtelain (seigneur possédant un château).

Chaufournier – histoire industrielle – ouvrier qui travaille dans un four à chaux.

Chaux – enduit – liant utilisé depuis l'Antiquité, dans les enduits ou l'appareillage des murs, issu de la calcination du calcaire (environ 900°) et de son extinction.

Chevet – architecture religieuse – extrémité extérieure d'une église, en arrière du maître-autel. Un chevet plat est un chevet sans abside, alors qu'un chevet semi-circulaire ou à pans coupés est un chevet comportant une abside.

Clayonnage – architecture – assemblage de branches d'arbre en forme de claie (treillage en bois), destiné à fermer une partie d'un édifice (assimilé au bardage en bois).

Enduit – façade – revêtement extérieur ou intérieur, appliqué en une ou plusieurs couches, à base de mortier, de plâtre, de terre ou de chaux.

Fenil – architecture agricole – grenier où l'on met les foin.

Façade ordonnancée, ordonnancement – façade – façade dont les fenêtres, organisées en travées, suivent un axe de symétrie central.

Fronton – architecture – partie supérieure d'un mur (pignon ou latéral), formant un triangle.

Génoise – architecture – corniche faisant la liaison entre le mur et le toit d'un bâtiment, composé d'un ou plusieurs rangs de tuiles superposés.

Linteau – ouverture – pièce horizontale de pierre ou de bois qui repose sur les jambages d'une ouverture (porte et fenêtre) et soutient la maçonnerie.

Minoterie – histoire industrielle – établissement industriel pour la transformation des grains en farine.

Mortier – façade – mélange d'un liant avec du sable et de l'eau, pour lier des maçonneries. Le mortier est maigre lorsqu'il est faiblement dosé en liant, ou au contraire gras lorsqu'il est riche en liant.

Siège épiscopal – histoire religieuse – du latin ecclésiastique episcopalis, episcopus, qui appartient à l'évêque. Le siège épiscopal est la demeure de l'évêque.

Toit à deux pans, dit toit à deux versants – couverture – forme de toiture la plus répandue, constituée de deux pentes de toit. Simple, elle se retrouve sur les maisons de village, mitoyennes et en alignement le long des rues. Ce type de toiture peut également se retrouver sur les granges et hangars agricoles.

Toit en croupe – couverture – toiture plus complexe, comprenant quatre versants. Il se retrouve généralement sur les maisons et demeures de plus grande envergure.

Toit en pavillon – couverture – toiture à quatre pans, dont le faîtage est souvent couronné d'un épis en terre cuite.

Transept – architecture religieuse – partie transversale coupant la nef d'une église et lui donnant la forme symbolique d'une croix (cf. croisée de transept).

Travée – façade, ouvertures – disposition d'ouvertures en élévation suivant un même axe vertical.